

7 septembre 2023
Angers



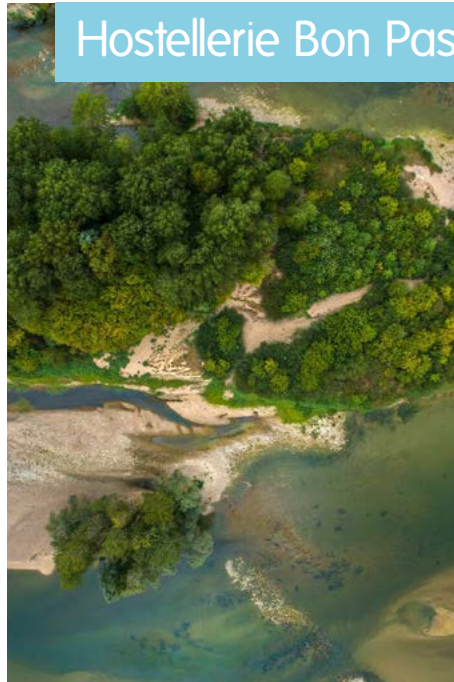
Compte rendu de la Rencontre éducation & sensibilisation aux enjeux de l'eau



7 Septembre



Hostellerie Bon Pasteur - Angers



Organisée par



Pour l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne | Morgan PRIOL



Les structures porteuses de schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) ou de contrat territorial Eau et les associations d'éducation à l'environnement agissent par l'accompagnement à la prise de conscience des enjeux de l'eau et de la nécessaire évolution des pratiques de certains publics -voire du grand public-, par la réalisation de travaux en faveur des milieux humides, ou encore par le conseil aux usagers de l'eau pour mettre en œuvre les préconisations du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE).

Pour les soutenir dans leurs actions, l'agence de l'eau Loire-Bretagne accompagne ces acteurs dans une logique partenariale et soutient leur rapprochement visant à développer des actions adaptées aux territoires et à leurs acteurs. Il s'agit là du premier objectif de cette rencontre du 7 septembre 2023.

Depuis 2021, l'agence de l'eau développe une démarche plus active concernant la sensibilisation aux enjeux de l'eau. Celle-ci repose notamment sur la volonté de développer des actions amenant les acteurs à changer de perception et de pratiques, par exemple en acceptant la réalisation de travaux sur la rivière qui est au fond de leur terrain ou en s'impliquant en désimperméabilisant un parking.

Pour que les actions portent leurs fruits, il est nécessaire d'agir en nombre et de mobiliser ; c'est-à-dire de faire en sorte que les acteurs comprennent qu'ils ont un rôle à jouer et se mettent en action. L'apport de solutions via des formations ou des retours d'expérience peut permettre de finaliser l'implication des acteurs. Mais, avant tout cela, il faut marquer, c'est-à-dire faire prendre conscience, ce qui est souvent l'étape la plus difficile. Comment faire pour qu'il y ait le déclic chez un public peu ouvert à entendre les messages ? Comment adapter son approche en fonction des publics visés et des actions attendues, en tenant compte de leur propre contexte socio-économique, sensible, territorial... ?

Ainsi, le second objectif de cette journée est d'échanger et d'identifier ensemble les connaissances, les savoir-faire, les outils, les méthodes, les relations qui peuvent être développés pour démarcher de manière plus pertinente et porteuse.

L'agence de l'eau Loire-Bretagne, la Région des Pays de la Loire et le Graine des Pays de la Loire partagent ces objectifs et ont ainsi décidé d'organiser conjointement cette journée. Elle a été une réussite, au vu des participations, et il s'agit désormais de s'en abreuver afin d'enrichir nos visions, nos projets et d'œuvrer ensemble.

Sommaire



Contexte de la rencontre



Introduction de la rencontre



Temps d'interconnaissance

Le SAGE : c'est quoi et à quoi ça sert ?

Le contrat territorial Eau

Les associations d'éducation à l'environnement et au développement durable
et le GRAÏNE Pays de la Loire

Captation du public



Conférence

Adaptation et changement de comportement : quels enjeux ?

Est-ce qu'il y a des choses qui fonctionnent plus que d'autres ? Quels sont les
facteurs d'efficacité ?

Quelques repères méthodologiques

Échanges avec les participant-es



Forum des outils



Ateliers

Atelier 1 : Comment aller vers les publics moins sensibles

Atelier 2 : Comment être entendu ? Sensibiliser, est-ce une question d'outil ?

Atelier 3 : Associations d'EEDD et structures de bassin versant, pourquoi
et comment travailler ensemble ?

Atelier 4 : Comment la sensibilisation peut servir une stratégie d'action territoriale ?



Conclusion de la rencontre

Restitution

Le mot de la fin



Retour en images



Annexes



Contexte de la rencontre



Ont participé à l'organisation et à l'animation de cette rencontre

Hervé PONTHEUX (co-organisateur), Élodie DAMOIS (co-organisatrice), Jean-François GUÉRIN (co-organisateur), Grégoire MACQUERON (co-organisateur), Cécile LEFORT (animatrice de la journée), Éric Le Borgne (intervenant), Delphine FORESTIER (intervenante), Estelle BRAULT (co-organisatrice, intervenante et animatrice), la Compagnie « Cie Spectabilis » (intervenant-es), Patrick Berry (conférencier, grand témoin), les animateur·rices des outils du forum (Sarah RHARBAOUI, Emmanuelle CROIZER, Marie MUSSET, Hélène VIDEAU, Vincent LAMBRECHT, Sébastien RIDE, Charlotte LECLERC), Léa REMION-VERSACE (animatrice), Blandine DESNOUHES (animatrice), Tiphaine HINAULT (intervenante).

Cette rencontre co-construite par le GRAINE Pays de la Loire avec l'agence de l'eau Loire-Bretagne et la Région Pays de la Loire s'est déroulée à Angers le 7 novembre 2023. Elle s'est adressée aux structures porteuses de schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE), aux structures porteuses de contrats territoriaux Eau et aux structures d'éducation à l'environnement et à la transition écologique en région Pays de la Loire afin de :

- mettre en lien ces différent·es acteur·rices de l'éducation et de la sensibilisation aux enjeux de l'eau sur la région,
- créer un espace d'échanges et de retours d'expériences,
- prendre conscience des freins au changement de comportement et des leviers possibles,
- impulser des partenariats en vue de la mise en place de futures actions de sensibilisation du public.



La rencontre a proposé aux participant·es de croiser les regards entre professionnel·les et acteur·rices concerné·es directement par la sensibilisation et l'éducation aux enjeux de l'eau. Après une présentation de la nature et des rôles des trois grands types d'acteur·rices rassemblé·es à cette rencontre et une conférence sur le changement de comportement, les participant·es ont pu découvrir et échanger sur différents outils de sensibilisation à l'eau avant de travailler collectivement lors d'ateliers consacrés aux problématiques de la sensibilisation aux enjeux de l'eau identifiées en amont par un questionnaire.



Introduction de la rencontre



Pour l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne | Morgan PRIOL

Cette journée, innovante par son format et son thème, est le fruit d'un partenariat entre la Région Pays de la Loire, l'agence de l'eau Loire-Bretagne et le GRAINE, et se tient dans le cadre du Plan eau de la Région.

Tous ici sont convaincus de la nécessité de la transition écologique, en matière de biodiversité, de changement climatique ou, comme il va être ici plus question, d'eau.

Pour pouvoir agir dans cette transition, il faut des outils. Il y a déjà des outils de planification comme les schémas d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE), des outils de programmation d'actions comme les contrats territoriaux Eau (CT Eau), mais pour pouvoir faire agir les acteurs et actrices et changer leur comportement il faut aussi des outils de sensibilisation. L'agence de l'eau a ainsi travaillé sur une stratégie de sensibilisation pour développer des actions qui amènent les acteur·rices à changer de perception, de représentation, de comportement, de pratiques.



Pour pouvoir dépasser les biais de chacun, atteindre l'acceptation des projets et des changements, il faut s'outiller, chercher des spécialistes du sujet. Ni une plaquette ni une conférence ne permet le changement. Pour cela, il faut progressivement marquer (faire prendre conscience de l'enjeu), former, outiller, mobiliser les acteur·rices, leur donner des solutions, aller chercher les publics cibles avec des outils spécifiques.

L'objectif de cette journée est la rencontre entre les acteur·rices de la reconquête de la qualité de l'eau et les acteur·rices de l'éducation à l'environnement et à la transition écologique.

Pour le GRAINE Pays de la Loire | Estelle BRAULT

Le GRAINE, en partenariat avec la Région et l'agence de l'eau depuis plusieurs années, est un réseau d'acteur·rices de l'éducation à l'environnement et à la transition écologique. Plusieurs membres de ce réseau participent au forum des outils et à l'animation des ateliers de cette rencontre. Cette journée a été co-organisée dans l'idée de créer des rencontres, de mieux comprendre comment mobiliser acteur·rices, usagers et usagères de l'eau, mais aussi de vivre des techniques d'animation qui pourront être réutilisées par les structures des participant·es, sur leur territoire.



Temps d'interconnaissance



Le SAGE : c'est quoi et à quoi ça sert ?

Par Eric LE BORGNE du syndicat du bassin de la Sarthe, porteur du SAGE Sarthe amont.

Présentation d'un SAGE

Le schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) est un document d'aménagement qui est en lien avec la gestion de l'eau. Il est composé de deux principaux documents, un règlement et un plan d'aménagement et de gestion durable (PAGD), qui est plutôt prescriptif.

Pour exemple, le SAGE Sarthe amont est régi par 7 articles règlementaires et 46 dispositions (préconisations, notamment sur les aspects de sensibilisation). L'intérêt d'un SAGE est son périmètre hydrographique, par bassin versant. Il permet donc une gestion hydrologique qui ignore les limites administratives. Il reste néanmoins des difficultés : par exemple, le SAGE Sarthe amont est à cheval sur deux régions (Normandie et Pays de la Loire), trois départements (l'Orne, la Sarthe et la Mayenne), ce qui implique de travailler sur des territoires aux visions règlementaires différentes.

Le SAGE doit être compatible avec le SDAGE (schéma directeur d'aménagement des eaux) qui est le document-cadre. En ce qui concerne le SAGE Sarthe amont, il s'agit du SDAGE Loire-Bretagne (il y a 12 SDAGE et 191 SAGE en France). Dans le bassin Loire-Bretagne, les SAGE sont très présents et couvrent bien le territoire. Il y a une implication forte dans ce bassin versant entre les SDAGE et les SAGE, mais ce n'est pas le cas pour tous les autres SDAGE.

La commission locale de l'eau (CLE)

La CLE est une sorte de mini parlement de l'eau. Elle prend des décisions, rédige le SAGE et suit sa mise en œuvre. Elle est composée pour moitié d'un collège d'élus, et pour moitié d'un collège d'usagers et d'un collège des services de l'État. Dans cette instance, la voix de tout le monde a la même valeur, ce qui permet une vision globale et une concertation plus claire.

Le rôle des animateurs de SAGE est d'apporter à la CLE des informations sur les diagnostics et l'état des lieux du territoire et, surtout, de savoir où il faut se diriger et se projeter (pour rédiger et mettre en œuvre le SAGE).

Les grands enjeux d'un SAGE sont d'adopter la démarche, le règlement spécifique par rapport au territoire et à ses enjeux (zones humides, culture, loisirs, assainissement, etc.). Le SAGE Sarthe amont, par exemple, est en cours de révision après 10 années d'existence. Cette révision permet de prendre en compte la modification des enjeux du territoire, de s'adapter au nouveau contexte et à l'évolution de la réglementation. Approuvé en 2011, ses objectifs concernaient la morphologie des cours d'eau et les zones humides, l'amélioration de la qualité et de la ressource en eau, la protection de la population contre les risques d'inondation, la promotion d'actions transversales pour équilibrer le tout. Les objectifs du nouveau SAGE concernent le déficit hydrique quantitatif, la réduction des pollutions et l'amélioration des fonctionnalités du milieu, la préservation et l'amélioration de la qualité des ressources en eau potable, la consolidation des connaissances et la sensibilisation des acteurs aux enjeux de l'eau.



[➤ Plus d'informations sur les SAGE](#)

**Le site internet Gest'eau contient de très nombreuses informations pour comprendre ce qu'est un SAGE et son rôle.*

[➤ Voir L'eau en Pays de la Loire](#)

**sur l'observatoire de la transition écologique TEO*



Temps d'interconnaissance



Le SAGE : c'est quoi et à quoi ça sert ?

Par Eric LE BORGNE du syndicat du bassin de la Sarthe, porteur du SAGE Sarthe amont.

Sensibilisation et retours d'expériences

À l'arrivée d'un nouveau président de la CLE en 2015, il y a eu une volonté forte de travailler sur la sensibilisation, la pédagogie. Une commission spécifique a été mise en place, rassemblant des élus et un représentant d'une association très motivés. Après échanges avec les acteurs, ils ont défini les publics à viser suivant :

- les agriculteurs, pour les sensibiliser aux pollutions diffuses, à la limitation des intrants,
- les jeunes (collèges ruraux), pour les sensibiliser aux usages de l'eau et aux économies d'eau,
- les élus, pour : la gestion de l'eau, la place et le rôle du SAGE, les compétences attribuées au bloc intercommunal (eau potable, assainissement et gestion de l'eau, des milieux aquatiques et la prévention des inondations -GEMAPI-) pour désamorcer les craintes et démontrer l'intérêt de travailler sur ce sujet.
- le grand public, pour : les jardiniers amateurs (loi Labbé encadrant l'utilisation des pesticides), finaliser le schéma de gestion des eaux pluviales.

Cela s'est traduit par des appels à projets auprès de différents organismes présents sur le territoire. Un travail, reconduit en 2023, a été mené sur les lycées agricoles (bac pro, BTS) par le CIVAM, avec l'utilisation du jeu Mission ecophyt'eau pour rester dans le domaine de l'agronomie tout en prenant de la hauteur. Concernant les collèges, des animations faisant le lien avec le programme scolaire ont été menées par le CPIE, qui possède des compétences sur la sensibilisation, et ont été reconduites en 2023. Concernant les élus, le travail a été mené avec les Petits Débrouillards Grand Ouest, avec l'idée de bousculer un peu les habitudes avec un « apér'Eau débat » en présence de maquettes. La méthodologie apportée a été intéressante, ce fut une très bonne expérience tant pour les animateurs que pour l'association.

Bilan des actions de sensibilisation 2016-2019

- La démarche de sensibilisation sera poursuivie au-delà du territoire du SAGE, sur l'ensemble du bassin de la Sarthe, avec une volonté de la mutualiser.
- Il est primordial d'avoir un élu moteur.
- Il faut consacrer une attention particulière au portage de la sensibilisation, qui peut être appréciée aussi bien par les prestataires et que par les animateurs.
- Il s'agit d'actions assez chronophages (seulement trois collèges sensibilisés par an).
- Il est nécessaire d'encadrer la commande par le biais d'un marché, tout en laissant les prestataires proposer la démarche à mettre en place.
- Il y a des questionnements sur le financement de la location d'outils de sensibilisation qui ne peut être pris en charge par l'agence de l'eau dès lors que celle-ci a déjà financé leur acquisition.
- Il est intéressant de faire appel à d'autres structures car cela permet de faire de la « ludo-pédagogie ».
- L'innovation peut être intéressante, mais elle est à manier avec précaution.



[Voir le diaporama](#)

Échanges avec les participant-es

Quelle est la durée de vie d'un SAGE ? Emmanuelle CROIZER (CPIE Loire Océane)

C'est fonction de la compatibilité avec le SDAGE (qui a un cycle de 6 ans), mais plutôt autour de 10 ans car la révision est un processus assez lourd.

Quel est l'autofinancement des actions de sensibilisation ?

Pascal Gervais (syndicat Layon Aubance Louets)

20%, après les aides de la Région, de l'AELB.



Temps d'interconnaissance

Le contrat territorial Eau

Par Delphine FORESTIER, animatrice de bassin versant et responsable du pôle milieux aquatiques du syndicat Chère Don Isac.

Présentation de la démarche territoriale mise en œuvre pour la période 2020-2025 sur les bassins versants de la Chère, du Don et de l'Isac, ainsi que ses actions de sensibilisation et de communication. Sensibilisation et retours d'expériences



[Voir le diaporama](#)

Le contrat territorial Eau

En région Pays de la Loire, un contrat territorial Eau (CT Eau) est un outil financier qui s'étend sur 3 ans et qui est renouvelé ensuite pour couvrir la durée d'une stratégie de 6 ans. Ce contrat est engagé par une structure porteuse coordinatrice et des maîtres d'ouvrage locaux d'une part, et d'autre part par les partenaires financiers tels que l'agence de l'eau Loire-Bretagne, la Région des Pays de la Loire et les départements

concernés, ainsi que par un représentant de l'État.

La stratégie sur 6 ans est déclinée en programme d'actions opérationnel au sein d'une feuille de route s'étendant sur la même période. Cette stratégie s'applique sur un territoire hydrographiquement cohérent. Elle est définie au regard d'un état des lieux et d'enjeux identifiés et partagés à l'échelle du territoire et peut se traduire par la mise en œuvre d'un ensemble d'actions considérées comme prioritaires sur des territoires ciblés. L'ensemble de la démarche est élaboré et gouverné par un comité de pilotage composé d'élus, de collectivités, d'usagers, d'associations, de services de l'État, etc. A la fin du premier contrat territorial Eau issu de la stratégie, un bilan est réalisé. En fin de second contrat, une démarche d'évaluation de politique publique est mise en œuvre pour bâtir la stratégie suivante.

Le contrat territorial Eau Chère Don Isac

Le syndicat Chère Don Isac, qui s'étend sur 1 900 km², est situé au sud de l'Ille-et-Vilaine et au nord du département de la Loire-Atlantique, sur le bassin versant de la Vilaine. Il concerne 8 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) et 62 communes pour un peu plus de 100 000 habitants. Ce territoire est le résultat de la fusion entre 3 syndicats de bassin en 2020.

Dans le cas du contrat territorial Chère Don Isac, cinq grandes thématiques ont été identifiées. Il s'agit d'agir à la fois en faveur de la restauration des milieux aquatiques, de la réduction des pollutions diffuses agricoles, de restaurer le bocage afin de réduire le ruissellement et de favoriser l'infiltration de l'eau dans les sols, d'accompagner les collectivités afin de prendre en compte l'enjeu « eau » dans les démarches d'urbanisme mais aussi d'accompagner les collectivités sur les économies d'eau et de suivre l'impact de l'assainissement sur le milieu. La communication et la sensibilisation sont également un enjeu important afin de permettre la réalisation de ces actions.

En matière de sensibilisation et de pédagogie, le contrat vise des publics prioritaires, tels que les agriculteurs et les élus, mais également des actions tournées vers le grand public et le public scolaire. Les difficultés observées sont la captation de l'attention du public faiblement sensibilisé, la capacité de sensibiliser l'ensemble des élus et pas uniquement ceux qui suivent l'action du syndicat et, puisque l'eau constitue un axe de l'aménagement du territoire, à sensibiliser l'ensemble des acteurs concernés peu ou prou par l'eau.



Temps d'interconnaissance



Le contrat territorial Eau

Par Delphine FORESTIER, animatrice de bassin versant et responsable du pôle milieux aquatiques du syndicat Chère Don Isac.

Échanges avec les participant·es

Quelles actions ont été réalisées pour la lutte contre les espèces exotiques envahissantes ?

Florence BURON (PNR de Brière)

Delphine FORESTIER explique que le syndicat intervenait par arrachage manuel pour lutter contre la jussie. Toutefois, des expérimentations en techniques végétales sont désormais mises en œuvre pour restaurer les cours d'eau avec des dispositifs de pieux enfoncés dans le lit et des fagots disposés derrière ces pieux afin de réaménager le lit.

En matière de sensibilisation, comment le syndicat travaille-t-il avec la structure porteuse du SAGE, et comment les actions du contrat sont-elles coordonnées avec celles du SAGE ?

Céline OLLINGER (syndicat Loire aval - SYLOA)

Delphine FORESTIER précise que, sur le bassin versant de la Vilaine, le syndicat Chère Don Isac et le syndicat du bassin versant de l'Oust sont les deux seules structures hormis l'établissement public territorial de bassin (EPTB) Eaux et Vilaine. Ce dernier est à la fois la structure porteuse du SAGE et la structure porteuse des opérations territoriales sur le reste du bassin versant de la Vilaine. Donc pour la majorité du territoire, les actions de sensibilisation sont menées par l'EPTB Eaux et Vilaine sans qu'il n'y ait de distinction entre les démarches SAGE et contrat. Concernant les territoires Chère Don Isac, une convention de partenariat est en préparation avec l'EPTB afin de bien coordonner les actions.

Comment est menée la concertation/coopération avec les communes ou les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) ?

Olivier FANDARD (syndicat Grand-lieu Estuaire)

Delphine FORESTIER indique que le syndicat a souhaité avoir un élu référent par commune afin de s'assurer du lien étroit avec le territoire. Pour autant, cela n'est pas toujours suffisant pour éviter des pratiques préjudiciables aux milieux aquatiques, tant par les communes que par les EPCI. Le syndicat est encore jeune puisqu'il a été créé en 2020 et la situation s'améliore progressivement. Le syndicat est sensible à développer une vigilance de la part des collectivités vis-à-vis de la prise en compte de l'enjeu « eau » dans leurs projets. Du temps d'animation est dédié à cette démarche depuis la création du syndicat. Aujourd'hui, cette problématique est très forte avec les démarches de zéro artificialisation nette. Les EPCI apportent les financements au syndicat pour la compétence « gestion des milieux aquatiques ». Le syndicat dispose d'autres compétences à la carte. Les EPCI sont vigilants quant aux travaux réalisés et aux résultats obtenus par le syndicat. Une gouvernance particulière a d'ailleurs été mise en œuvre avec ces collectivités.





Temps d'interconnaissance



Les associations d'éducation à l'environnement et au développement durable et le GRAINE Pays de la Loire

Par Estelle BRAULT, directrice du GRAINE Pays de la Loire

Le GRAINE présente son réseau qui est un groupement de structures et d'individuels de l'éducation à l'environnement et à la transition écologique, aussi communément nommée éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD). Dans les représentations, l'éducation est souvent associée uniquement au public scolaire ; son public est en réalité bien plus large que cela. En 2023, le réseau a en son sein 99 structures adhérentes.

Le GRAINE a une mission d'éducation, d'animation, de formation et d'accompagnement des territoires sur la transition écologique. « On ne fait pas à la place de nos adhérents, ce sont ces adhérents qui vont animer, former et accompagner les territoires » voici la ligne directrice de l'association énoncée par sa directrice. L'équipe salariée du GRAINE travaille quant à elle sur l'animation du réseau.

Le cœur commun et l'objectif du réseau est l'éducation à l'environnement et la mise en œuvre collective en lien avec cette thématique. Parmi les adhérents, certains travaillent également sur le volet technique de différents sujets en complément du volet pédagogique. On trouve dans le réseau une variété de typologies de structures : associations, collectivités, établissements scolaires, compagnies de spectacle, etc.

Sont ensuite cités quelques projets de structures adhérentes tels que le Bar à Eau et l'Observatoire lycéen de l'Eau portés par la Maison de Loire en Anjou, l'outil Mar'Eau de maraudage pédagogique (imaginé par le FRENE) et présenté par Culture Biome, La Maison de l'Eau et des Paysages du CPIE Logne et Grand-Lieu, des formations à destination des élus portés par des CPIEs et beaucoup d'autres encore,



➤ Présentation du GRAINE

➤ Démarche qualité

➤ Découvrir l'outil Mar'Eau

Des actions sont portées collectivement comme cette rencontre, proposée aujourd'hui, des structures animatrices de SAGE, de contrats territoriaux Eau et des associations d'EEDD. En 2017, une journée avait également été organisée sur la qualité de l'eau et les pesticides en 2021. C'est aussi le cas de projets tels que la proposition d'accompagnement des lycéens pour les sensibiliser aux enjeux de l'eau sur la région par un dispositif pédagogique ainsi qu'un escape game dans le cadre du LIFE REVERS'EAU.

Le GRAINE propose également des formations à des méthodes et des outils pédagogiques pour faire monter en compétence les structures du réseau en fonction des besoins.

Le GRAINE porte le Référentiel qualité régional d'EEDD, une démarche qualité d'amélioration continue des animations se basant sur des critères en lien avec la gestion de la structure et les activités pédagogiques proposées. La démarche s'est lancée en 1998 et sa version revue en 2019 a renforcé cet engagement avec des critères plus exigeants et la mise en place de 3 niveaux de qualité et d'un comité de validation. Fin 2023, le Référentiel qualité compte aujourd'hui 30 structures signataires sur l'ensemble de la région.



Captation du public



Captation du public réalisée « par surprise »

Par la Compagnie Spectabilis

L'objectif était de montrer une technique basée sur l'approche sensible pour capter un public, avec une forme d'intervention légère mêlant théâtre et chant. A la fois drôle et sensible, tonique et inspirante, ce type d'intervention donne au public l'envie d'aller plus loin, d'en savoir plus. Cette approche culturelle est complémentaire avec les autres types d'intervention habituelles en sensibilisation, qu'elles soient scientifiques, techniques, naturalistes, ludiques, etc.

[Découvrir la compagnie](#)





Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue

Introduction

Il existe aujourd'hui une littérature foisonnante sur les approches conceptuelles, les outils, méthodes, autour de la problématique des changements de comportement. Cette littérature est de qualité très variable et particulièrement marquée par l'approche comportementaliste. Au regard des enjeux posés par le changement climatique, et notamment concernant les enjeux de gestion de la ressource en eau, l'urgence comme la volonté d'orienter les conduites humaines invite à une réflexion approfondie sur le sujet afin d'agir avec discernement. Autant que faire se peut.

Cette volonté à changer les comportements est une « vieille » tradition dont on peut tracer l'origine en termes de politique publique et éducative dans le champ de la santé publique, selon ce qu'on appelle la tradition hygiéniste, qui est encore vivace. Il nous faut cependant noter combien cette volonté de changer les comportements porte en elle le pire comme meilleur.



Adaptation et changement de comportement : quels enjeux ?

Enjeu 1 : Importance de clarifier les termes du débat entre acteurs

Il convient de clarifier les termes : de quoi parle-t-on exactement ?

Comportements : Traditionnellement, l'éthologie considère les comportements comme une réponse adaptative de l'animal – dont l'humain – à la suite d'une stimulation sensorielle du monde ou d'un changement physiologique interne.

Conduites : L'approche en sciences sociales, dont la sociologie, insiste sur une des caractéristiques typiquement propres au genre humain, à savoir la capacité à attribuer et à construire intimement et socialement du sens à ce que l'on met en acte. On parle alors davantage de conduite. Or l'approche compréhensive des conduites et du sens qu'on attribue à nos actes est un pilier fondamental dans la compréhension des dynamiques humaines et, par conséquent, dans la mise en place d'interventions éducatives, par exemple autour de la gestion de l'eau.

Usages et pratiques sociales : On pourrait définir simplement les usages comme les manières d'user et d'utiliser quelque chose, que cela soit un objet, un territoire ou encore des choses plus symboliques : des valeurs par exemple. On est ici davantage dans la description des « manières de faire ».

Pratiques professionnelles : Il s'agit là de circonscrire, plus ou moins formellement, comment l'on met en acte, dans sa sphère et son contexte professionnels, un champs de compétence donné.

Enjeu 2 : développer une perspective critique et éthique autour de la volonté de changer les comportements

Il y a une vigilance à avoir autour des visions par trop mécanistes des comportements humains qui ne correspondent :

- Ni au fonctionnement même des humains. On ne peut saisir les conduites humaines sans comprendre le sens qu'eux-même y attribuent.
- Ni aux réalités sociales sur le terrain, beaucoup plus complexes, paradoxales et contradictoires que ce que la vision « mécaniste » nous laisse envisager.

Les approches comportementalistes sont appuyées sur la théorie de l'Homo economicus, postulant que les comportements humains seraient totalement ou très majoritairement empreints de rationalité.



Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue

[Voir le diaporama](#)

La très grande majorité des approches d'aide à la décision est basée là-dessus. Par exemple, le modèle du GIEC est construit sur cette base : donner des informations précises aux élus afin qu'ils prennent des décisions appuyées de manière rationnelle sur ce stock de savoirs. Or, en réalité, la décision ne se prend pas entièrement de manière rationnelle : il y a un hiatus entre « je reçois l'information » et « la manière dont je me comporte ». Les sciences sociales l'ont très bien démontré : on ne décide pas de ses conduites uniquement en fonction du niveau d'informations reçues.

Un autre pilier de la théorie Homo economicus est l'assurance, jusqu'à la modélisation, que l'humain va toujours chercher à maximiser son action en fonction d'un résultat à obtenir selon un calcul du ratio coût/bénéfice.

Et pourtant, 16 % des médecins généralistes fument aujourd'hui et plus de 30% le faisait encore en 2003.

La vision Homo economicus tend, dans sa logique d'efficacité, à effacer en effet toutes les expériences sociales qui nous construisent et qui font de nous des êtres complexes. Peut-être nous faut-il plutôt partir du principe que l'on est éminemment paradoxal et contradictoire.

Et, au-delà de l'aspect pratique, il nous faut aussi, éthiquement, être vigilant quant à la légitimité et la bienveillance à vouloir changer les comportements et les conduites humaines.

« Qui je suis en tant qu'éducateur pour vouloir changer le comportement des gens ? Qui définit l'intérêt commun en amont ? » En matière d'éthique, il faut constater qu'on est souvent un peu plus malveillant que bienveillant. Aussi est-il important de se poser collectivement, en comité de pilotage par exemple, la question : à quel moment est-ce que l'on fait un peu plus de bien aux gens que de mal ?

Enjeu 3 : prendre en compte les temporalités

Aujourd'hui, il y a une urgence à vouloir changer les comportements « des gens » en raison de l'urgence climatique. Mais évolutivement, anthropologiquement, la capacité à s'adapter de l'être humain ne se fait que sur le temps long ou par des crises majeures, sous fortes contraintes, donc avec des conséquences sociales très lourdes.

La temporalité longue implique que les dynamiques éducatives s'inscrivent dans le temps.

Enjeu 4 : prendre en compte les approches systémiques

Les problématiques d'adaptation au changement climatique sont multiples : par où faut-il commencer pour envisager faire évoluer les conduites, usages et pratiques ? La gestion de la ressource en eau ? Les mobilités ? La consommation énergétique ? Les modes de consommation en générale ? La santé ?... Plutôt que d'attaquer de front sur toutes les entrées possibles, peut-être faudrait-il concentrer les efforts et tirer sur un ou deux fils conducteurs pour avancer efficacement ?

L'alimentation semble être une porte d'entrée intéressante. Une porte d'entrée que l'on pourrait considérer comme « intégrative » en ce qu'elle permet d'aborder l'ensemble des sujets . Ainsi, si l'on tire le fil du système alimentaire, de la production jusqu'à la consommation finale, on « travaille » sur les problématiques ayant trait à la qualité des sols, de l'eau, de l'air, de la biodiversité, de la santé humaines, etc. Les travaux d'Ilona Kickbush l'on bien montrés : il y aurait une convergence et un effet levier réel à « partir » de l'alimentation.

L'approche systémique soulève par ailleurs la question de l'acceptabilité sociale : l'injonction auprès des populations et des acteurs à changer beaucoup de choses dans leur vie, à se changer eux-même alors que la grande majorité de la population essaye simplement de se tenir debout dans des contextes de vie très contraints, provoque des phénomènes de repli ou d'échappement. C'est un vrai problème, une vraie question méthodologique pour nous éducateurs.

Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue



Enjeu 5 : prendre en compte les inégalités sociales et territoriales

Il y a 13 % d'habitants en situation de pauvreté en Pays de la Loire. Et, comme les inégalités se traduisent de manière systémique par des inégalités d'apprentissage, de santé, d'accès aux services, on ne va pas travailler de la même manière selon que l'on est dans un établissement scolaire en plein quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) ou dans un quartier « bourgeois » en centre-ville. Plus largement, la prise en compte -le moins que l'on puisse faire à défaut de les réduire- des inégalités socio-économique, sanitaires, environnementales est une problématique majeure et urgente.

Ainsi, le changement demande deux compétences majeures : **de la réflexivité et de l'abstraction**. Ces compétences sont très inégalement réparties dans la

population. L'inégalité se traduit de façon importante sur ces deux compétences. Une des questions centrales qui nous occupe, c'est qu'en EEDD, on invite largement, de par les thématiques abordées et les outils utilisés, à mobiliser ces deux compétences. Il faut rappeler avec force que le changement de comportement individuel et collectif ne peut se faire que si l'environnement dans lequel on évolue le permet.

Est-ce qu'il y a des choses qui fonctionnent plus que d'autres ? Quels sont les facteurs d'efficacité ?

En EEDD et dans les approches de changement de comportement, il y existe une palette d'outils avec des stratégies diverses, mais il nous faut constater le manque d'évaluations solides et sérieuses sur le sujet. Pour autant, la littérature nous permet un zoom sur quelques facteurs d'efficacité :

[Voir la diapositive](#)

Articuler les dimensions individuelles, collective, des organisations, des milieux de vie et des systèmes.

Exemple du vélo : La ville de Nantes est passée à 6 % de mobilité à vélo pour les allers-retours domicile-travail grâce à une combinaison d'éducation en mobilité douce, de formation des apprenants, et d'aménagement des milieux, notamment par le biais de pistes cyclables sécurisées. Plus globalement il faut souligner que l'évolution des comportements est directement liée au sentiment de capacité des personnes et au fait que le milieu de vie autorise et permet ce changement.

L'exemple de la prévention du tabagisme est illustratif de l'efficacité de croisement des échelles de manière cohérente. Il a été mis en place à la fois des campagnes très ciblées, un financement des entreprises pour développer des patchs, une interdiction dans l'espace public des espaces fumeurs en intérieur, et 750 éducateurs dédiés.

C'est bien la combinaison et la cohérence des échelles d'intervention, de l'individuelle au macro-sociale, qui favorise l'acceptabilité du changement de comportement et permet de l'inscrire dans la durée. La difficulté dans le domaine de l'environnement est de mobiliser et de rendre cohérentes les interventions à toutes ces échelles. Les acteurs de l'eau ont une position intéressante pour articuler les différentes dimensions : en effet l'eau est un besoin primaire à l'interface entre les milieux de vie, la décision politique et la vie quotidienne des populations.

Clarifier et articuler les différentes approches de la prise de décision et de passage à l'action

En termes de changement de conduites, le passage à l'action est encore une boîte noire difficile à cerner. Au-delà des précautions d'usage à avoir sur les modélisations comportementales, plusieurs approches issues de la psychologie peuvent être mises en exergue en ce qu'elles apportent des repères de compréhension sur les modalités des changements de conduites :

Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue

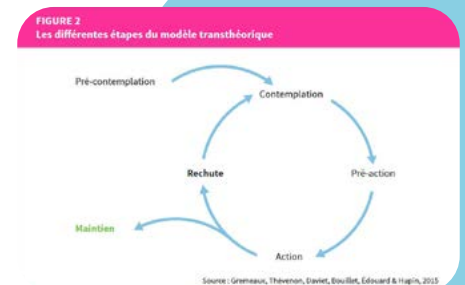
[Voir la diapositive](#)

Modèle cognitif : ce modèle est basé sur la logique « plus je connais, plus je sais, plus j'agis ». Mais la décision et l'action se font indépendamment du stock d'informations possédées : l'information est nécessaire mais pas suffisante.

Modèle comportementaliste : la logique ici est : « J'agis et la manière d'agir oriente ma pensée ». Le problème de la communication engageante qui l'utilise est que l'acte d'engagement premier qui oriente la pensée est minime (porter un badge, signer une pétition...), et que les évaluations sont portées sur ces actes très peu engageants, ce qui ne permet pas de montrer son efficacité. Pour autant, être dans le « faire » oriente la manière de penser, et en outre cela renforce moins les inégalités.

Modèle transthéorique : le comportement change par étapes.

- Pré-contemplation : tout début de prise de conscience.
- Contemplation : c'est le moment de la dissonance. Ex : on vient d'acheter une piscine pour les enfants mais on sait au fond que « c'est pas terrible ».
- Pré-action: on commence à initier des changements légers et rapides (ex : on diminue la profondeur de l'eau de la piscine).
- Action : il n'y a plus de piscine, et des douches de 3 minutes par jour.
- Rechute (et on reprend à la première étape).
- Ou Maintien du changement.



Toutefois, le changement n'est pas très durable s'il n'est pas accompagné et/ou si l'environnement n'est pas porteur. En EEDD, il convient par conséquent de réfléchir sur la manière d'accompagner dans le temps les évolutions de conduites. Ce modèle transthéorique est présenté comme linéaire alors qu'il y a de nombreux allers-retours entre les différentes phases, et parfois certaines étapes sont « sautées ».

Conclusion : tout changement est un apprentissage, tout changement peut faire l'objet d'une démarche éducative d'accompagnement. Par ailleurs, tout changement est un changement d'identité : on est défini par ce qu'on fait. L'initiateur d'un changement modifie aussi l'identité des gens.

Clarifier et articuler les leviers et approches

Il est possible de recenser et clarifier les leviers sur lesquels nous pouvons agir en vue de proposer des évolutions de conduites et de pratiques. Ces leviers semblent communs à l'ensemble des politiques publiques et constituent un cadre d'action permettant de « mieux voir » ce sur quoi nos interventions peuvent porter. Ces leviers peuvent être synthétisés comme suit :

- Apprentissages par niveaux de littératie* (Niveau 1 : avoir accès à l'information ; Niveau 2 : Comprendre ces informations; Niveau 3 : Mettre en lien ces informations avec sa vie quotidienne ; Niveau 4 : investir les informations dans sa vie quotidienne et en évaluer l'impact).
- Apprentissages par sentiments de compétences et compétences.
- Participation par niveaux d'implication des usagers-habitants-citoyens.
- Plaidoyer et aide à la décision. ● Partenariat et coopération entre acteurs.
- Mise en cohérence et amélioration des pratiques professionnelles.
- Aménagement des milieux. ● Réglementation. ● Incitation financière.

Par ailleurs, il est nécessaire de favoriser les échanges réciproques de savoirs et les apprentissages collectifs.



Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue

Quelques repères méthodologiques

ce modèle est basé sur la logique « plus je connais, plus je sais, plus j'agis ». Mais la décision et l'action se font indépendamment du stock d'informations possédées : l'information est nécessaire mais pas suffisante.

Il ne s'agit pas ici de détailler l'ensemble des processus méthodologiques possibles et que l'on retrouve dans nombre de guides d'intervention en EEDD. Pour résumer cette intervention, huit repères peuvent être soulignés :

- 1 Prendre le temps de **comprendre le public** auquel on s'adresse (prendre en compte le rôle des inégalités) ; comprendre leur diversité, leur système de contraintes, leurs capacités.
- 2 Prendre le temps d'**explorer les représentations sociales**. Celles-ci, chez chaque individu, sont articulées autour d'un noyau central, solide, peu changeant, mais avec une périphérie de représentations sociales autour, plus malléable, et sur laquelle on peut agir en vue de proposer des évolutions de conduites et de pratiques.
- 3 **Croiser les niveaux et leviers d'intervention** : Ne pas se focaliser sur les comportements dans une approche mécaniste, mais bien sur l'ensemble du système. La cohérence entre des interventions sur les milieux de vie et les capacités des individus semblent indispensables.
- 4 Travailler les **stratégies éducatives** et ne pas aller vers les stratégies de persuasion, de conviction ou uniquement sur le registre émotionnel. Par exemple, la stratégie par la peur est très critiquable, d'un point éthique, et inefficace. Notamment, l'être humain ne supporte pas la peur et met ainsi en place des stratégies efficaces d'évitement et d'échappement pour ne pas l'affronter.
- 5 **Articuler les approches individuelle et collective**.
- 6 **S'inscrire dans la durée**, dans une perspective d'accompagnement au plus proche des réalités des milieux de vie.
- 7 **Travailler à la congruence et à la cohérence** des interventions et à la mise en lien avec d'autres acteurs
- 8 « On ne fait pas le bonheur des gens sans leur demander : on travaille avec eux ». On préconise d'**aller vers des dispositifs participatifs** où l'on co-construit avec les gens la stratégie éducative.

*Littératie : aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités (OCDE).

Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue



Échanges avec les participant-es

Comment cela s'articule avec les contraintes externes, réglementaires ? Et qu'est-ce qui est différent, ou complémentaire, pour changer les comportements quand on s'adresse aux professionnels (agriculteurs, acteurs économiques) ou quand on s'adresse aux individus, aux scolaires, aux familles ? Youenn FENARD (Syndicat mixte EDENN)

Patrick BERRY

Une règle est efficace s'il y a un contrôle effectif (exemple du masque pendant la Covid : presque tout le monde l'a porté), et qu'elle est comprise. Il y a peu ou pas d'efficacité du volet financier si le volet réglementaire n'est pas associé. En milieu professionnel, il faut donner du sens, associé à un changement de l'organisation du travail, comme avec un accompagnement individuel complet des agriculteurs pour leur permettre de changer durablement de système agricole.

On voit apparaître le mot « sobriété » dans les politiques publiques, avec une correspondance entre l'eau et l'énergie en matière de sobriété. Mais on voit aussi la question de l'alimentation qui cristallise le lien entre les inégalités et la sobriété. Et si on s'inspirait de ceux qui appliquent déjà cette sobriété au quotidien ?

Adrien LAUNAY (Région Pays de la Loire)

Patrick BERRY

L'exemple des autres qui agissent est un puissant levier de changement, ou plutôt une invitation au changement. A condition que les gens que l'on regarde soient considérés comme légitimes et crédibles socialement ; à condition qu'il y ait un sentiment de proximité sociale et identitaire avec ces personnes ; à condition que le contexte de vie soit relativement proche du sien (les environnements). Les CSP+ ne vont jamais considérer les populations précaires comme des sources d'inspiration légitimes et crédibles. Par ailleurs, les catégories de population qui sont dans la sobriété le sont de manière contrainte, et non par choix. Finalement, il faudrait presque des leaders par catégorie de population.



Le changement ne peut se faire que si on propose des alternatives aux comportements actuels. Est-ce que vous avez des éléments là-dessus ? Youenn PIERRE (syndicat Grand-lieu Estuaire)

Patrick BERRY

Je n'ai pas la capacité à décrire des alternatives précises. Mais, oui, on ne peut pas demander aux gens de changer sans alternatives adaptées (contre-exemple du conseil de manger une pomme quand on éprouve le besoin de fumer) qui correspondent à leurs capacités (contre-exemple des voitures diesel et des voitures électriques en zone à faibles émissions) et à leurs milieux. Les gens n'adoptent des solutions que si elles sont très accessibles et qu'ils éprouvent un sentiment d'auto-efficacité (exemple de la ceinture de sécurité en voiture).

Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue



Est-ce qu'il n'y a pas un contre-exemple au caractère long de l'apprentissage, à l'obstacle financier ? Je pense au smartphone qui a tout changé, qui traverse plein de couches sociales. Philippe PIAU (Compagnie Spectabilis)



Patrick BERRY

Il y a des éléments de réponse à ce cas, qui est devenu réel avec la transformation du simple téléphone portable en smartphone : le rapport affectif à l'objet (dont on caresse l'écran), ses multi-usages et services, le fait qu'il contient nos vies (contacts, photos, réseaux...) ; les concepteurs ont réussi à rendre le smartphone plus désirable que la simple réponse aux besoins primaires qu'il apporte (téléphoner).

Parfois on se retrouve face à un individu qui veut changer (par exemple réduire sa consommation d'eau) mais qui va voir qu'à une plus grande échelle rien ne change (arrosage des golfs, irrigation agricole). Cela amène à se dire que le comportement de l'individu ne change rien, qu'il a un très faible impact. Par ailleurs, on dit souvent que l'émotion (la peur) n'est pas un bon outil de sensibilisation, de changement, mais nous constatons que, si c'est une émotion positive, cela peut être très fort. Florence BURON (PNR de Brière)

Patrick BERRY

En tant qu'éducateur, ce qui nous gêne c'est le hiatus entre le sens que l'on met dans son effort de préservation, dans ses nouvelles pratiques et le fait que tout cela soit détruit à une échelle macro, mondiale. Ce hiatus entre dimension individuelle et dimensions macro et médico-sociale, ce manque de congruence dans le système est le problème majeur du rapport du GIEC, qui ne contient pas assez de sociologie. La manière pour les éducateurs de dépasser ce paradoxe, cette contrainte, c'est de dire que chacun agit là où il a la main. Il faut travailler avec les gens sur ces paradoxes, sur les interstices entre les échelles, car ils nous permettent aussi d'avoir des marges de manœuvres. Les émotions, les affects peuvent amener un changement positif (ex : joie), être extrêmement intéressantes, mais toute la littérature montre que le registre émotionnelle n'apporte aucun changement durable s'il n'est pas raccordé à autre chose.

Au début de ton intervention, tu as parlé de l'injonction, en disant que ça ne fonctionne pas. Dans les collectivités où je passe, j'entends souvent parler de communication. J'aurai bien voulu que tu expliques les différences entre faire de l'injonction et de la communication ? Hervé GAUVRIT (La Cicadelle)

Patrick BERRY

On a coutume de dire que la sociologie est le désenchantement du monde... Je me place entre la littérature et les acteurs, les éducateurs, les médiateurs. Et, oui, la littérature ne vas pas dans le sens du rouleau compresseur des pratiques actuelles communicationnelles, du discours sur le changement de comportement qui dit que tout est possible avec les nudges, les neurosciences, etc. Oui, il n'y a pas de changement de comportement s'il n'y a pas de travail sur les milieux, les inégalités sociales s'il n'y a pas d'adaptation.

L'idée n'est pas de faire peur en disant que rien n'est possible en matière de changement mais qu'il y a des choses publiées que l'on pourrait utiliser en amont, pour réfléchir, pour mieux agir. Travailler avec des pédagogues permettrait d'agir plus efficacement. Il y a des choses qui sont faisables, mais il faut mettre en cohérence l'aménagement des milieux et l'intervention sur les comportements.



Conférence



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue

Il y a une injonction sociale à changer, qui est devenue une norme sociale : « on est entrepreneur de soi-même ». On doit gérer sa propre vie, sa propre trajectoire professionnelle, en suivant certains critères de réussite... Il faut se méfier de cette injonction à changer, y compris dans nos discours d'éducateurs pour le bien commun, car qui définit le bien commun ou notre capacité à changer ? Changer vers quoi ? Pour quoi faire et avec quelles solutions ?



Ce dont on a aussi besoin sur le territoire, ce sont des changements de perceptions, de montrer que le changement sera très positif. Il n'y a pas que les changements de comportements, il faut aussi travailler sur les changements de représentations (par exemple : une pelouse « propre » est une pelouse tondue...). Blandine DESNOUHES (CPIE Sèvre et bocage)

Patrick BERRY

On doit effectivement faire bouger les représentations sociales, mais c'est extrêmement long et difficile car il y a dans ces représentations un noyau dur, très résistant au changement, quelque soit l'argumentation technique. Il faut du temps, de l'imagination, de la pédagogie pure. Pour faire changer la représentation d'un médecin sur son rôle, c'est 3 à 5 ans, pas 3 ateliers...



Forum des outils



Forum des outils d'acteur-trices de l'éducation aux enjeux de l'eau

Une dizaine de supports, d'outils et de dispositifs pédagogiques a été présentée par des acteur-rices

● Fresque de l'eau | CLCV 44

Atelier permettant de construire une vision globale du cycle de l'eau, grâce à un jeu de cartes qui est mis en place par les joueurs selon 4 lots : cycle naturel de l'eau, cycle anthropique de l'eau (influencé par l'homme), impacts anthropiques, impact du changement climatique sur ces cycles. Un échange permet ensuite de discuter des mesures individuelles et collectives qui peuvent être prises. Une extension composée de trois mini-jeux permet également de mieux explorer la thématique des usages de l'eau avec les usages industriels, domestiques et agricoles. L'atelier est basé sur des sources fiables et vérifiées, dont les ressources correspondantes sont fournies à chaque étape. Sa structure et son fonctionnement sont basés sur les fresques déjà élaborées, comme la Fresque du Climat créée par Eau'Dyssée.

[En savoir plus](#)

● En quête d'eau | OFB

Programme de sciences participatives qui vise à améliorer la connaissance de l'écoulement des cours d'eau : Comment évoluent-ils ? Quelle est la situation hydrologique dans une région, à un moment donné ? Quelles sont les relations entre nappes souterraines et rivières ? Quel est l'impact du changement climatique sur les cours d'eau ? Autant de questions qui demandent une observation régulière de l'écoulement des cours d'eau. L'Office français pour la biodiversité (OFB) propose ce programme de sciences participatives qui capitalise sur les données de l'Observatoire national des étiages (Onde).

[En savoir plus](#)

● 20 000 lieues aquatiques | Les Petits débrouillards Grand Ouest

Exposition interactive sur les enjeux liés à l'eau, aux milieux aquatiques continentaux et à leur gestion.

[En savoir plus](#)

● Mallette Ricochets | CPIE Logne et Grand-Lieu

Dispositif éducatif sur l'eau comprenant le jeu du Pays de l'eau, un classeur "Ressources pédagogiques" et un classeur "Méthodologie" conçu pour tous les animateurs et éducateurs à l'environnement souhaitant travailler sur le thème de l'eau avec des enfants voire des adultes créée par le FRENE.

[En savoir plus](#)

● Planctobox | GRAINE Pays de la Loire

Outil pédagogique qui révolutionne la découverte du monde de l'infiniment petit. Il permet de rendre visible et tactile le plancton et d'animer dehors, de s'immerger dans la goutte d'eau voire de devenir plancton soi-même, grâce au virtuel. Conçu à l'origine pour le grand public, l'outil peut s'adapter à d'autres publics, notamment au public scolaire sous certaines conditions. Il a été pensé pour éduquer au plancton en intérieur comme en extérieur créée par la Station Biologique de Roscoff en partenariat avec la Région Bretagne, l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, l'Académie de Rennes, Océanopolis, le REEB, Cap vers la nature et l'Observatoire du plancton.

[En savoir plus](#)



Forum des outils



Forum des outils d'acteur-trices de l'éducation aux enjeux de l'eau

Une dizaine de supports, d'outils et de dispositifs pédagogiques a été présentée par des acteur-rices aux participant-es :

● Musette du littoral | CPIE Loire Océane

Besace contenant différents accessoires et activités qui vous permettra de découvrir et comprendre le littoral, sa richesse, ses spécificités et son lien avec l'amont du bassin. Faite pour les petits comme pour les grands, composée de livrets d'identification et d'activité, d'une paire de jumelles, d'outils pour apprendre et pratiquer la pêche à pied, elle pourra vous suivre partout en balade sur le littoral !

[En savoir plus](#)

● Simul'Eau | CPIE Mayenne-Bas-Maine

Jeu de rôles de gestion de la ressource en eau représentant un territoire réaliste en matière de ressources disponibles et d'usagers. Il permet d'explorer des scénarios de partage de l'eau en période d'étiage. Le jeu a été utilisé pour conduire une concertation entre les membres d'une commission locale de l'eau et différentes administrations publiques concernées, et a permis de dégager des pistes d'action pour améliorer la coordination entre ces différents acteurs. Par ailleurs, ce jeu est utilisé dans le cadre de formations à la concertation

[En savoir plus](#)

● RESILGAME | Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

jeu de rôle à destination des agriculteur-rices et futur-es agriculteur-rices, mais aussi des conseillers et conseillères, formateur-rices, animateur-rices intéressé-s par la planification de la résilience face aux aléas, climatiques ou économiques. Ce jeu éclaire les choix tactiques et stratégiques des participants et renforce la multi-performance en intégrant des comportements pro-actifs dans les choix stratégiques d'entreprise et en renforçant les savoir-faire dans la prise de décision créé par la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire et le Care Design Lab de L'École de design Nantes Atlantique.

[En savoir plus](#)

● Cie Spectabilis

La Cie Spectabilis crée des spectacles sur les enjeux du développement durable : spectacle-débat, spectacle en déambulation dans la nature, contes, etc.

[En savoir plus](#)

● Le Théâtre Cabines

Le Théâtre Cabines interroge le rapport de l'humain à la nature, notamment l'eau, source d'inspiration et objet de désir, en misant sur l'idée que l'émotion fait agir. Il privilégie la notion de proximité avec le public à travers la création de « petites formes théâtrales » à jauges plus ou moins réduites et facilement transportables.

[En savoir plus](#)





Ateliers



Atelier 1

Comment aller vers les publics moins sensibles ?

Animatrice de l'atelier : Léa RÉMION-VERSACE (GRAINE Pays de la Loire)

Technique utilisée : GroDébat (cf. section « techniques d'animation » dans les annexes).

Objectif de l'atelier

Découvrir comment sensibiliser et pouvoir accompagner les publics cibles les plus complexes à atteindre, pour élargir le nombre des acteur·rices au-delà de celles et ceux déjà sensibilisé·es.

● Les actions concrètes pour sensibiliser et amener aux changements de comportement les publics les plus complexes à atteindre

Le constat-problème de ce thème : il y a une déconnexion de la perception entre les milieux aquatiques, la circulation de l'eau et l'eau du robinet, du quotidien. Dans l'idéal, pour que tous les publics aient une conscience environnementale, il faudrait recréer cette connexion.

Les participant·es proposent donc une approche systémique (plutôt que ciblée) pour sensibiliser les publics les plus complexes à atteindre :

- Renforcer la compréhension des sujets liés à l'eau tout au long de l'éducation (3-20 ans) pour aboutir à une conscience et une compréhension environnementales de tous dans 20 ans. Au national, cela pourrait commencer par des déjeuners réguliers entre les ministres de la transition écologique et de l'éducation nationale, tandis qu'au local le thème de l'eau serait renforcé dans les formations des enseignant·es, avec des visites de terrain.
- Créer des groupes de discussion entre professionnels pour réduire la vision contraignante de l'eau, par exemple des partenariats avec des instances agricoles et des moments conviviaux et sur un lieu proche, deux fois par an.
- Créer un outil de visualisation de son « empreinte hydrologique » personnelle (via une application qui dirait d'où vient l'eau utilisée, où elle va, dans quel état elle est, etc.) pour comprendre le lien entre l'eau du milieu naturel et l'eau du robinet. Cet outil pourrait générer une alerte téléphonique en cas de consommation excessive, fournir une vidéo explicative sur le réacheminement de l'eau, des informations sur sa facture, montrer le lien entre pluies et niveaux des rivières, des nappes phréatiques, etc.



● Les leviers pour « aller vers » des publics plus complexes à atteindre

Les participant·es proposent de construire les conditions d'un dialogue équilibré, pour coconstruire les politiques de demain. Cela nécessite de la lisibilité pour le grand public, une stabilité des contacts, du temps, des formations, des moyens humains et financiers. Par exemple, cela pourrait se concrétiser par :

- l'embauche d'animateurs d'aires de captage d'eau ou de bassin versant qui seraient pérennes, formés aux techniques du dialogue, à la culture agricole, qui seraient suffisamment nombreux pour participer aux événements des publics complexes à atteindre
- et ainsi participer à leur culture de l'oralité, créant un contexte de compréhension et de confiance,
- un accroissement de la cohérence des politiques publiques (dans le temps et les secteurs), en commençant par leur explicitation,
- le temps accordé à écouter les autres, à co-construire avec eux.

Ateliers



Atelier 1

Comment aller vers les publics moins sensibles ?

● Sensibiliser certains élus moins sensibles/plus complexes à atteindre

Les participant·es proposent de créer les conditions dans lesquels les élus seront globalement concernés par les questions environnementales car leur électorat sera demandeur d'actions environnementales et que le système valorisera les actions de long terme : budget à la hauteur des enjeux, solidarité effective entre les territoires, etc.

Pour cela, il faudrait sensibiliser et former les citoyens puisque ceux-ci peuvent devenir de futurs élus ou faire pression sur leurs élus. Une formation qui porterait sur les sujets environnementaux mais aussi sur les rôles des élus, sur la façon de devenir élu. En parallèle, il y aurait une formation obligatoire des élus sur ces sujets.

Par ailleurs, les actions et programmes politiques seraient soumis à l'évaluation citoyenne et il serait nécessaire de démontrer concrètement les bénéfices des actions environnementales en s'intéressant aux différences entre action de prévention et action de réparation par exemple.

Cela pourrait débiter par la création de réels partenariats entre élus, associations et acteurs de l'eau, ainsi que par la poursuite du transfert des compétences et du budget de la gestion de l'eau, des milieux aquatiques et de la prévention des inondations (GEMAPI) vers les structures de bassin.



● Sensibiliser certains acteurs du monde agricole moins sensibles/plus complexes à atteindre

Les participant·es proposent d'apporter la connaissance sur l'écosystème eau-agriculture là où elle est lacunaire, par une formation, un accompagnement marqué et régulier pour valider cette connaissance, menant à la mise en œuvre de bonnes pratiques en matière de gestion de l'eau. Pour cela, il faudrait :

- former les enseignant·es sur les enjeux actuels de l'eau pour ouvrir des perspectives aux futurs agriculteur·rices, par exemple en mettant en contact les organismes de formation et les gestionnaires, les acteurs de l'eau,
- organiser des stages d'étudiants du secteur de l'eau dans les fermes pour « mélanger » leurs compétences (hydrologie, agronomie, etc.) et créer du lien entre les différentes filières,
- valoriser financièrement les bonnes pratiques pour inciter le changement de pratiques grâce à des financements bonifiés.

Idées fortes de l'atelier

1 Il y a un problème de déconnexion chez le grand public entre la circulation de l'eau dans les milieux aquatiques et l'eau du robinet utilisée au quotidien. Cela entraîne des incompréhensions.

Les leviers pour aller vers les publics plus difficile à atteindre : construire les conditions d'un dialogue équilibré pour co-construire les politiques de demain. Il y a plusieurs conditions pour cela : la lisibilité des politiques publiques, le temps dédié à ce dialogue, les formations et les moyens humains et financiers.

2

Sensibiliser les **3** élus : pour former les élus, il faut plutôt former les citoyens qui pourront devenir de futurs élus ou qui pourront les pousser à agir. Plus précisément, il faut les former sur l'environnement mais aussi sur le rôle des élus

Sensibiliser les acteurs du monde agricole : pour apporter la connaissance sur l'écosystème eau-agriculture, il faut de la formation et un accompagnement fort et régulier des agriculteurs qui leur permettent de mettre en œuvre les bonnes pratiques pour la gestion de l'eau.

4

Ateliers



Atelier 2

Comment aller vers les publics moins sensibles ?

Animatrice de l'atelier : Emmanuelle CROIZER (CPIE Loire-Océane)

Technique utilisée : Jeu sur le modèle de PROCHASKA et DI CLEMENTE (Les étapes du changement en 6 phases) puis technique du GroDébat.

Objectif de l'atelier

Découvrir comment être pris en compte par ses publics cibles, par ses partenaires ; s'interroger sur les limites des outils de sensibilisation.



● **Comment choisir le dispositif adapté à son objectif et son public ?**

Les participant-es proposent de :

- apprendre à connaître le public cible en l'interrogeant, en « faisant sa sociologie », et ainsi dépasser les préjugés, connaître leurs disponibilités et leurs centres d'intérêts,
- chercher le consensus entre acteurs grâce à cela,
- puis d'inverser la problématique en laissant au public cible le choix de l'outil, de l'action ou de l'animation parmi plusieurs possibilités.

● **Avez-vous une minute ? Comment être écouté par des acteurs surchargés !**

Pour les participant-es, il est essentiel d'établir et d'entretenir une relation de confiance sur le long terme pour pouvoir apparaître comme un intermédiaire légitime et ainsi se faire écouter. Il est alors possible d'anticiper et de programmer des temps d'échanges dans des périodes propices, tout en restant capable de profiter des opportunités. Lors de ces moments, il faut utiliser des angles d'attaques et des préoccupations communes, tout en étant vigilant à prendre en compte les usages, à leur équilibre économique. Il est aussi important de ne pas oublier la convivialité lors de ces temps d'échange, ni de rester concret, notamment en faisant des retours d'expérience sur les actions déployées.

● **Comment un CT Eau, un SAGE ou une association d'EEDD peut-il être connu, entendu, écouté ?**

Les participant-es proposent de :

- Rendre obligatoire la formation des élus aux enjeux de l'eau, mais aussi d'intégrer un socle de connaissances sur les fondamentaux de l'eau et de l'environnement dans les programmes scolaires pour simplifier la compréhension des thématiques environnementales et développer une conscience commune des enjeux de l'eau.
- Adopter une communication plus large en recourant à la vidéo, aux émissions sur internet, aux youtubeurs par exemple, pour maintenir cette connaissance et cette conscience par la vulgarisation.
- Former les gens à la concertation et lui accorder plus de temps, développer plus de postes, en particulier en médiation de l'environnement, et rémunérer les temps d'échanges pour être plus présent sur le terrain et dans la durée, établir et entretenir une relation de confiance et ainsi permettre d'être reconnu, légitime, consulté.



Ateliers



Atelier 2

Comment aller vers les publics moins sensibles ?

- Mettre en lumière les impacts positifs des travaux des CT Eau, des SAGE, des associations de l'EEDD pour contribuer à cette reconnaissance et cette légitimation.
- Créer une instance trans-sectorielle et fédératrice, le « bureau de l'eau », pour résoudre le problème de la segmentation de l'eau dans les thématiques de l'urbanisme, de l'agriculture, etc., et développer les interactions entre acteurs.
- Créer un partenariat entre le monde de l'eau et le monde agricole.



Idées fortes de l'atelier

- 1 Comment choisir le dispositif adapté à son objectif et à son public ?

Laisser le choix de l'outil, de l'action ou de l'animation au public ciblé.

Comment être écouté par des acteurs surchargés ?

Trouver un intérêt mutuel, commun dans l'échange avec ces acteurs surchargés. Pour se faire écouter il faut établir et entretenir

- 2 une relation de confiance pour aller solliciter les acteurs (élus, agriculteurs).

Comment être écouté quand on est un SAGE, un CTEau ou une association d'EEDD ?

Introduire un socle de connaissance sur les fondamentaux de l'eau et de l'environnement pour donner à tous les citoyens une connaissance et une conscience des enjeux de l'eau.gestion de l'eau.



Ateliers



Atelier 3

Associations d'EEDD et structures de bassin versant, pourquoi et comment travailler ensemble ?

Animatrice de l'atelier : Estelle BRAULT (GRAINE Pays de la Loire)
Témoign : Tiphaine HINAULT, CPIE Logne et Grand-Lieu
Technique utilisée : entraînement mental.

Projet de formation des élus du CPIE

Objectif de l'atelier

Être plus efficace, rendre des projets possibles en créant des synergies avec des partenaires, notamment ceux avec lesquels on ne travaille pas encore.

Pour travailler ensemble, les participant-es proposent comme idées fortes de :

- Créer et utiliser un répertoire des acteurs, des actions à conduire et des financeurs, et de participer à des rencontres immersives multi-acteurs, en local comme en régional, pour connaître les acteurs du territoire et savoir qui fait quoi, y compris au-delà du domaine technique.
- Dans les territoires sans acteurs, accompagner l'émergence et former de nouveaux acteurs.
- Co-construire les projets pour intégrer les connaissances du territoire et les différences de temporalité des actions ; partager les méthodes de travail, les expériences et les compétences des acteurs. Cela permet de créer une culture commune, enjeu difficile mais essentiel à la collaboration.
- Se projeter sur le temps long dans les projets, à la fois de manière technique et financière. Il s'agit autant d'anticiper et de prendre en compte une problématique avant les travaux, pendant et après, que de créer un cadre économique favorable.
- Ce cadre implique à la fois de réduire les appels d'offres et marchés publics -générateurs de concurrence- pour privilégier les conventions qui favorisent la collaboration, et de mettre en place des conventions pluriannuelles.
- Réfléchir aux portages financiers pour pouvoir respecter les 20% d'auto-financement.





Ateliers



Atelier 4

Comment la sensibilisation peut servir une stratégie d'action territoriale ?

Animatrice de l'atelier : Blandine DESNOUHES (CPIE Sèvre et Bocage)
Technique utilisée : l'entraînement mental.

Objectif de l'atelier

Améliorer l'efficacité de la sensibilisation pour améliorer l'efficacité des interventions sur un territoire.

● **Projet 1 : « Je vis sur un territoire de sources »**

Les participant-es proposent pour ce projet de préservation des sources et zones humides de tête de bassin versant un plan de sensibilisation consistant en interventions en conseils municipaux sur l'intérêt des sources et zones humides ; en visites sur sites pilotes ; et, surtout, en un projet culturel centré sur l'histoire du territoire, sur la mémoire des populations (remembrement, paysages de cartes postales), qui permettrait de faire culture commune, de créer une appartenance au territoire de sources. De la sorte, les trois publics cibles (élus/aménageurs, usagers et grand public) seraient concernés et impliqués dans le projet, et les décisions seraient mieux partagées entre élus.



● **Projet 2 : Comment sensibiliser les publics pour construire les projets de territoire pour la gestion de l'eau (PTGE)**

Les participant-es proposent le plan de sensibilisation suivant pour faciliter la réalisation d'un PTGE :

- Créer des binômes élu-technicien de SAGE ; préparer en amont des messages clés concernant les points de tensions et les solutions envisageables ; organiser des visites de terrain.
- Sensibiliser les coopérative maraîchère sur la ressource en eau.

Les cibles de ce plan seraient les membres de la commission locale de l'eau, les acteurs du monde agricole (agriculteurs, pêcheurs, chambre d'agriculture) et les propriétaires de plans d'eau. Les partenaires impliqués seraient les services de l'État, la chambre d'agriculture, les syndicats agricoles, la fédération de pêche, les bureaux d'études, les associations (GAB, CIVAM...), les financeurs.

● **Projet 3 : « De l'eau dans nos cours d'eau, ou comment sensibiliser au grand cycle de l'eau »**

Pour résoudre les problèmes du manque de compréhension du rôle des acteurs et de la solidarité amont-aval mais aussi de la méconnaissance du cycle de l'eau, les participant-es proposent le plan de sensibilisation suivant :

- initier la sensibilisation au grand cycle de l'eau avec les élus,
- faire un diagnostic de territoire pour déterminer son identité et agir en accord avec celle-ci (connaître avant d'agir),
- co-construire avec les partenaires, et en particulier :
 - bien définir la temporalité du projet et le programme d'actions,
 - adapter la sensibilisation à chaque public cible (élus et collectivités, agriculteurs, aménageurs, habitants).

Ce plan de sensibilisation nécessite en premier lieu de créer des postes pour coordonner tous les acteurs concernés.

Ateliers



Atelier 4

Comment la sensibilisation peut servir une stratégie d'action territoriale ?

- **Gestion intégrée des eaux pluviales sur un futur collège**

Voici le plan de sensibilisation qu'ils ont élaboré pour soutenir la gestion intégrée des eaux de pluie dans un futur collège :



Tout d'abord, mettre en place un comité de pilotage tout au long du projet avec l'ensemble des acteurs (élus locaux, DPI, Direction de l'Éducation de la Jeunesse et des Sports, direction du collège, représentants des parents d'élèves et des enfants).

Avant le projet :

- Plan de formation auprès des élus et techniciens (intégrant des visites de sites, des échanges techniques avec les collectivités effectuant déjà de la gestion intégrée des eaux pluviales), en particulier ceux du collège concerné,
- Sensibilisation des élus du conseil départemental et des techniciens sur l'évolution nécessaire des modalités d'entretien du site.

Pendant le projet :

- Se doter d'une assistance à maîtrise d'ouvrage, d'un accompagnement

technique et d'un suivi des entreprises de travaux,

- Associer les citoyens, organiser des visites citoyennes du chantier avec une exposition sur site traitant du temps long.

Et après ouverture du collège, pour faire vivre le projet dans le temps :

- Mettre en place une exposition interactive permanente sur le site,
- Impulser un projet pédagogique au sein de l'établissement.

Idées fortes de l'atelier

1 la co-construction du projet entre les partenaires pour créer une culture commune,

L'importance de la formation des élus et des techniciens,

2

L'importance de la temporalité,

3

L'importance de la connaissance du territoire, du travail de mémoire (aspect social).

4

Restitution

Point de vue du grand témoin

Restitution de la journée par Patrick Berry



Patrick BERRY restitue sa vision de la rencontre et des ateliers en tant que grand témoin à travers 7 mots clés :

Rencontre : Cette journée de rencontre entre financeurs et acteurs des territoires ou de l'éducation à l'environnement est quelque chose d'assez rare dans certains domaines, comme celui de la santé par exemple. Cela mérite d'être poursuivi, notamment entre les collectivités, les politiques publiques, les financeurs et les opérateurs de la sensibilisation.

Outils

Plutôt que de débiter une rencontre par de l'information, de la réflexion et de l'échange, ne pourrait-on pas commencer par jouer en utilisant les outils et tirer ensuite des analyses de l'animation d'un jeu pédagogique ? C'est l'idée qu'il retient après avoir observé le forum des outils. Cette forme de rencontre serait une approche intéressante.

Publics

Il est surprenant que l'ensemble des acteurs des divers domaines des interventions publiques s'interroge sur l'absence des publics visés lors des événements organisés. Comment aller vers ces publics ? S'il est facile de rencontrer des publics captifs tels que les scolaires, il est plus difficile d'aller vers les publics « en liberté ». Il faut aller rejoindre les gens là où ils vivent. Et, avant de monter un projet, il serait bon d'analyser les raisons du désintérêt des publics envers les messages qu'on souhaite porter et de notre incapacité à comprendre les facteurs qui permettent d'aller à leur rencontre et d'être écouté. Il n'y a pas de réponse définitive à ces questions mais il s'agit de clarifier l'objet, la manière et le lieu pour leur parler. Il faut par exemple s'interroger sur le moyen de rejoindre et relier les préoccupations quotidiennes des gens et le grand cycle de l'eau.

Analyse et échanges de pratiques

Il est toujours intéressant de décortiquer les projets collectivement. Il y a des méthodes très formelles pour faire cela et systématiser ce genre d'échanges permettrait de gagner beaucoup de temps. Ces échanges sont une opportunité pour offrir au regard de l'autre la réalité de ce que l'on fait, avec ses difficultés, et pour mettre en œuvre des résolutions de problèmes de façon collective.

Financement

Il y a une contradiction liée à des contraintes de financeurs et des contraintes d'opérateurs. Il paraîtrait intéressant de favoriser le principe du « vis ma vie » en échangeant les rôles pour découvrir le quotidien des différents acteurs et ainsi mieux se rendre compte.

Mutualisation

« On ne va pas tous créer des outils et des méthodes pour aller dans un collège ». Pour éviter cela, il faut faire et construire ensemble. Étudier les moyens d'inscrire les problématiques de gestion de l'eau dans le socle des compétences transversales et spécifiques travaillées à l'école. Les acteurs peuvent ainsi mettre en œuvre collectivement et mutualiser leurs travaux pour avoir des socles minimaux d'intervention partagés. Ensuite, il reste à la charge des éducateur·rices d'adapter cela au contexte des établissements et des différents publics.

Sensibilisation et intention : Qu'est-ce que signifie sensibiliser ? Quelles en sont les finalités ? Est-ce augmenter le niveau de connaissance, de compétence, de capacité de partage ? On se doit de clarifier les intentions et objectifs éducatifs autour de la ressource en eau et les publics concernés puisque l'on fait changer les gens.



Le Mot de la Fin



Conclusion de la journée

Par Morgan Priol de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne

Pour conclure la rencontre, Morgan PRIOL, directrice de la délégation Maine-Loire-Océan de l'agence de l'eau Loire-Bretagne, souhaite évoquer quatre points :



« Je n'ose plus employer le terme de « sensibilisation ». La journée a été riche : beaucoup d'échanges, de contributions, des rencontres d'acteurs de mondes différents ! Nous avons ainsi semé un tas de petites graines qu'il s'agira de faire germer. Je repars avec de nombreuses questions constructives pour faire évoluer nos pratiques.



Avec ces éléments, on peut réfléchir, et vous amener à réfléchir, pour savoir comment travailler et revoir les manières d'aborder le dialogue dans un objectif de gestion partagée de la ressource. Pour l'agence, cela nous amène à revoir nos pratiques : le temps long, les outils, comment expérimenter, comment améliorer notre suivi et notre évaluation. Il faudrait pouvoir aller plus loin et identifier les changements de pratique observés. Il s'agit également de considérer autant que possible ces éléments pour alimenter la préparation du 12e programme d'intervention de l'agence de l'eau. Cette rencontre, qui est une première, doit nous permettre de poursuivre sur ce champ de l'éducation à l'environnement.

Merci à ceux qui ont contribué à l'organisation de la journée, les animateurs et intervenants de la matinée, des outils du forum ou des ateliers de l'après-midi, le GRAINE (Grégoire et Estelle), la Région (Jean François) et l'agence (Élodie, Hervé et Christophe).

Enfin, merci à vous tous d'être venus pour cette journée ! »



Retour en images





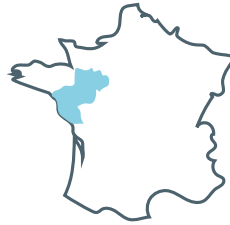
Cartographie des participant·es

91 PARTICIPANT·ES & 52 STRUCTURES*

LOIRE-ATLANTIQUE (44)

Agence de l'eau Loire Bretagne
CLCV44
CPIE Logne et Grand-Lieu
CPIE Loire Océane
Crédit Agricole Atlantique Vendée
DRAAF Pays de la Loire
Ecopole CPIE Pays de Nantes
Erdre et Gesvres
Estuaire et Sillon
Estuarium
Fédération Régionale des CIVAM des Pays de la Loire
OFB Pays de la Loire
Openlande

Parc Naturel Régional de Brière
Poisson Pilote
Pornic aggro Pays de Retz
SNPN
SYLOA
Syndicat Chère Don Isac
Syndicat du Bassin Versant du Brivet
Syndicat Grand-Lieu Estuaire
Syndicat mixte EDENN



MAYENNE (53)

Communauté de Communes du Bocage Mayennais
CPIE Mayenne Bas-Maine
Régie des eaux Coevrons
Syndicat du Bassin de l'Oudon

SARTHE (72)

Agrocampus La Germinière
CPIE vallée de la Sarthe et de Loir
FNE Sarthe
Mes Mots 72
Syndicat du Bassin de la Sarthe

VENDEE (85)

CPIE Sèvre et bocage
Fédération de pêche PdL
La Cicadelle
Vendée Eau

MAINE-ET-LOIRE (49)

CLCV Angers
Compagnie Spectabilis
Conseil Départemental de Maine-et-Loire
CPIE Loire Anjou
Crédit Agricole Anjou maine
Fédération de Maine-et-Loire de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique
FNE Pays de la Loire
Les Petits Débrouillards
Grand Ouest

Loire Odyssee
SAGE Authion
Shifter
SMBVAR
SMiB Evre Thou St Denis
Syndicat du bassin versant de l'Oudon
Syndicat Layon Aubance Louet
Syndicat Mixte du bassin de l'Authion et de ses affluents

RÉGIONAL & EXTRA-RÉGIONAL

Agence de l'eau Loire-Bretagne
Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire
Région des Pays de la Loire
Coordination AB PdL
EP-SAGE LOIRE
GRAINE Pays de la Loire

*Typologie des participant·es

Associations 33
Collectivités gestionnaires de bassin versant 21
Services de l'État 10
Autres collectivités 10
Entreprises 7
Individus 6
Chambre consulaire 2



Liste des participant-es

Prénom	Nom de famille	Structure
ABAZIOU	Gwenn	Fédération Régionale des CIVAM des Pays de la Loire
AUDRAIN	Caroline	Syndicat du Bassin Versant du Brivet
BARBOTIN	Aurore	AELB
BERRY	Patrick	Patrick Berry
BINOIS	Noémi	CPIE vallées de la Sarthe et du Loir
BONIOU	Pascal	AELB
BOUAS	Guillaume	Fédération de pêche PdL
BOURGEOIS-MITARD	Mathieu	Estuaire et Sillon
BRAULT	Estelle	GRAINE Pays de la Loire
BROCHIER	Christophe	Agence de l'eau Loire-Bretagne
BUREL-POIGNANT	Hélène	France Nature Environnement Sarthe
BURON	Florence	PNR Brière
CHAMBOSSÉ	Mélanie	Parc naturel régional de Brière
CHEMIN	Hugo	
CHOLLET	Sylvain	SMBVAR
CLARKE	Ralph	SMBVAR
COLLIOT	Clémentine	CPIE LOIRE OCEANE
CORNU	Valérie	Communauté de Communes du Bocage Mayennais
CROIZER	Emmanuelle	CPIE Loire Océane
DACIER	Alexandra	Openlande
DEBARRE	Coralie	SMBVAR
DELANOUE	ROMAIN	LOIRE ODYSSEE
DESNOUHES	Blandine	CPIE Sèvre et bocage
DHOOGÉ	Astrid	CPIE Loire Anjou
DRONNEAU	Antoine	Crédit Agricole Atlantique Vendée
DUBOS	J Claude	AELB
DURAND	Aurélia	CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir
ENGAMBE	Hermiole	CLCV Angers
FANDARD	Olivier	Syndicat Grand-Lieu Estuaire
FENARD	Youenn	Syndicat mixte EDENN
FENEON	Stéphanie	Fédération de Maine-et-Loire de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique
FONTENEAU	Léa	GRAINE Pays de la Loire
FORESTIER	DELPHINE	Syndicat Chère Don Isac



Liste des participant-es

Prénom	Nom de famille	Structure
FORTIN	Maëva	Département de Maine-et-Loire
FOUSSARD	Florence	SMiB Evre Thau St Denis
GAUVRIT	Hervé	La Cicadelle
GERVAIS	PASCALE	SYNDICAT LAYON AUBANCE LOUETS
GOALABRE	Mathilde	Syndicat du Bassin Versant du Brivet
GUERIN	Jean-François	Région Pays de la Loire
HINAULT	Tiphaine	CPIE Logne et Grand-Lieu
HOUDAYER	Denis	Régie des eaux Coevrons
HUET	Océane	Fédération de Maine-et-Loire pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique
JULLIOT-COUSIN	Hélène	Mes Mots 72
KERVAREC	Fabienne	Consultante
LAMBRECHT	Vincent	Chambre Agriculture
LAUNAY	Adrien	Région des Pays de la Loire
LAYER	Bernard	Chambre d'agriculture des Pays de la Loire
LE BORGNE	Eric	Syndicat du Bassin de la Sarthe, SAGE Sarthe amont
LE GUILLOU	Flore-Anne	ÉCOPÔLE C.P.I.E. Pays de Nantes
LEBRUN	Mathieu	Andaine-Passais
LECLERC	Charlotte	Les Petits Débrouillards Grand Ouest
LEDUCQ	Léna	DRAAF Pays de la Loire Service régional Formation Développement
LEFORT	Cécile	
LELONG	Rémi	Théâtre Cabines / Association Poisson Pilote
LEMARIE	Patrick	Coordination AB PdL
LEYMARIE	Auriane	SAGE AUTHION
LIVENAIS	Cécile	Cie Spectabilis
LOISEAU	Fabien	Vendée Eau
MACQUERON	Grégoire	GRAINE Pays de la Loire
MANCEAUX	Justine	Conseil régional des Pays de la Loire
MARCHE	CELINE	AGENCE DE L'EAU LOIRE BRETAGNE
MARIE	Clara	Syndicat Mixte du bassin de l'Authion et de ses affluents
MOREL	Noémie	France Nature Environnement Pays de la Loire
MUSSET	Marie	CPIE Logne et Grand-Lieu
NICOLAS	Cecilia	Estuarium



Liste des participant-es

Prénom	Nom de famille	Structure
OLLINGER	Céline	SYLOA
PASSET	Jackie	
PENLOU-RE-BOUILLEAU	Cindy	France Nature Environnement Sarthe
PERCHET	Sophie	Syndicat du Bassin de l'Oudon
PERSICO	Hélène	EP/SAGE LOIRE
PIAU	Philippe	Compagnie Spectabilis
PIERRE	Youenn	Syndicat Grand-Lieu Estuaire (SAGE bassin versant de Grand-Lieu)
PINÇON	Yann	Syndicat du Bassin Versant du Brivet
PONTHIEUX	Hervé	Agence de l'eau Loire Bretagne
POTEREAU	Célia	Vendée Eau
PRIOL	Morgan	Agence de l'eau Loire Bretagne
PRIOT	CHRISTELLE	Société nationale de protection de la nature (SNPN)
PROVOST	Manon	CPIE vallée de la Sarthe et de Loir
QUINIO	Agnès	Pornic agglo Pays de Retz
REUILLON	Alice	Conseil Départemental de Maine-et-Loire
RHARBAOUI	Sarah	CLCV44
RIDÉ	Sébastien	CPIE Mayenne Bas-Maine
ROINE	Thomas	Syndicat du bassin versant de l'Oudon
ROMAIN	Mathieu	HVG
ROZENBERG	Laetitia	Agrocampus La Germinière
SEDANO	Lucie	agence de l'eau loire bretagne
SEGALEN	Florent	Erdre et Gesvres
STEIN	Julie	Syndicat du Bassin de la Sarthe
THORAVAL	Bénédicte	Crédit Agricole Anjou maine
TOUROLLE	Gilles	Shifter
VERSACE	Léa	GRAINE Pays de la Loire

GLOSSAIRE

Liste des principaux acronymes employés dans le compte rendu

AELB : Agence de l'eau Loire-Bretagne.

AELB-D.MLO : Agence de l'eau Loire-Bretagne, délégation Maine-Loire-Océan.

CD : Conseil départemental.

CLE : commission locale de l'eau

CPIE : Centre permanent d'initiatives pour l'environnement.

CT Eau : contrat territorial Eau.

EEDD : éducation à l'environnement et au développement durable ou éducation à l'environnement et à la transition écologique.

EPCI : établissement public de coopération intercommunale.

EPTB : établissement public territorial de bassin.

GEMAPI : compétence « Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations » des EPCI.

PLUi : Plan local d'urbanisme intercommunal.

PNR : Parc naturel régional.

SAGE : Schéma d'aménagement et de gestion des eaux.

SDAGE : Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux.

PTGE : Projet de territoire pour la gestion de l'eau.



Annexes



*Ressources disponibles en ligne
Cliquez sur le titre pour consulter la ressource

Bibliographie et Outil

Liste des ressources et outils partagés dans le cadre de la rencontre

Ressources sur le changement de comportement

- **Écocitoyenneté des adultes, accompagner le changement** par le GRAINE Auvergne-Rhône-Alpes, en Creative Commons BY-NC-SA. Cette page présente deux outils téléchargeables développés collectivement : 21 fiches théoriques et une grille de questions à se poser quand on accompagne un public, ainsi que leur mode d'emploi.
- **Changer les comportements, faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité - L'apport des sciences humaines et sociales pour comprendre et agir**, Solange MARTIN & Albane GASPARD, 2016. ADEME
- **Connaître les perceptions et les représentations : quels apports pour la gestion des milieux aquatiques ?** Anne Rivière-Honegger, Marylise Cottet & Bertrand Morandi, 2014, ONEMA.
- **Regards des sciences sociales sur la mise en œuvre des politiques de l'eau**, Jean-Baptiste Narcy, 2013, ONEMA.

Ressources sur la sensibilisation aux enjeux de l'eau

- **Remise des trophées de l'eau**, 2023, site internet du CPIE. Article et vidéo sur le trophée de l'eau Loire-Bretagne 2023 remis au CPIE Logne et Grand-Lieu, lauréat dans la catégorie «Sensibiliser le public et gérer l'eau de manière durable sur les territoires» pour l'organisation de cycles de formations à destination des élus.
- **Pour une meilleure qualité de l'eau en Pays de la Loire : Comment sensibiliser et mobiliser les acteurs et le public ?** - Actes de la journée d'échanges, GRAINE, 2017

Techniques d'animation

- Fiche du brise-glace « bingo humain » : page 12-13 de **Les brise-glaces, c'est du sérieux**, Cousinade interréseaux, 2018, CC BY-SA.
- Fiche de la technique du débat à 3 couleurs (version étendue des « 3 papiers colorés » utilisés lors de la rencontre) : page 81 de **la Boîte à outils à l'usage des formateur·rices avides d'éducation active**, CEMEA Pays de la Loire, 2016.
- Fiche de la technique d'animation du GroDébat : page 76 de **la Boîte à outils à l'usage des formateur·rices avides d'éducation active**
- Fiche de la technique d'animation de l'entraînement mental : page 109 de **la Boîte à outils à l'usage des formateur·rices avides d'éducation active**.

Annexes

Le SAGE : c'est quoi et à quoi ça sert ?

Par Eric LE BORGNE du syndicat du bassin de la Sarthe, porteur du SAGE Sarthe amont.



POUR EN SAVOIR PLUS : <https://www.oieau.fr/eaudoc/ebooks/sage/#/spreads/1>

Le SAGE = 2 DOCUMENTS

Le schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (SAGE) est composé de deux documents, qui définissent, à long terme, les objectifs et les orientations d'utilisation et de protection des ressources en eau et des écosystèmes aquatiques, sur un territoire cohérent.

Un règlement :
est opposable à l'administration, mais également directement aux tiers. Tout mode de gestion, projet ou installation de personnes publiques ou privées doit être **conforme** avec le règlement.

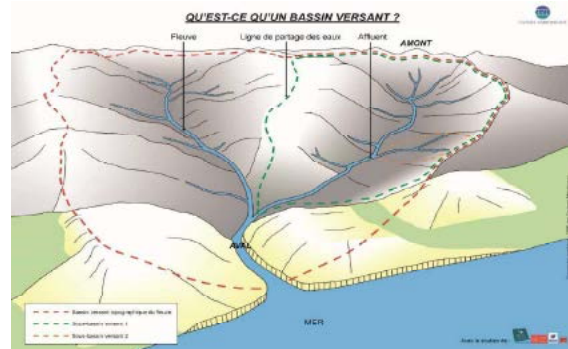
Un PAGD (plan d'aménagement et de gestion durable) :
est opposable aux décisions administratives : toute décision prise par l'autorité administrative doit être compatible avec le SAGE, ainsi que les documents d'urbanisme et les Schémas Départementaux des Carrières

- 7 articles réglementant :
- Le curage de cours d'eau
 - Le remplissage des plans d'eau
 - Les travaux sur cours d'eau
 - La mise en œuvre de nouveaux barrages
 - La prise en compte de la continuité écologique
 - L'encadrement des consolidations de berge
 - La protection des zones d'expansion de crues

- 46 dispositions avec des obligations plus ou moins marquées concernant :
- Des préconisations d'inventaires (haies, cours d'eau, zones humides)
 - Des modes de gestion de boisements, d'abreuvement, des produits phytosanitaires, de la prévention des inondations
 - Des nécessaires adéquations entre la ressource et les projets d'urbanisme et d'aménagement

Le SAGE : un outil DE TERRITOIRE

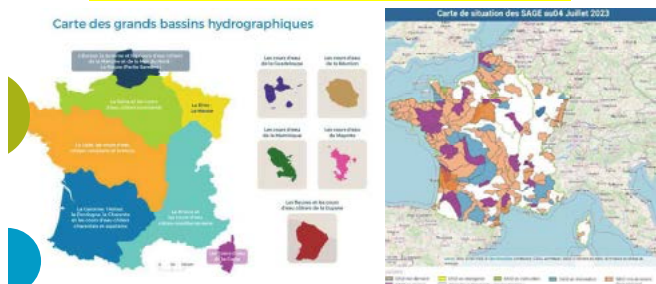
Tout comme les « actions » GEMAPI, le SAGE se décline à l'échelle du bassin versant



Le SAGE, doit être compatible avec le SDAGE :

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) fixe, pour chaque grand bassin hydrographique, les objectifs de qualité et de quantité des eaux et les orientations fondamentales de la politique de l'eau selon des cycles de 6 ans

12 SDAGE et 191 SAGE
Les premiers SDAGE sont apparus en 1996 et 1997 pour le premier SAGE



LE SAGE: Et c'est quoi la planification de la gestion de l'eau?

« On ne planifie pas un échec, mais on échoue par manque de planification »

1. Où en est-t-on ? Et où va-t-on dans 10 ou 20 ans ?
2. Où voulez-vous l'amener ? Les enjeux identifiés et les objectifs
3. Que devez-vous faire pour arriver là? Les changements à adopter, meilleure façon de mettre en œuvre ces changements, les échéances, qui fait quoi ?

Annexes

Le SAGE : c'est quoi et à quoi ça sert ?

Par Eric LE BORGNE du syndicat du bassin de la Sarthe, porteur du SAGE Sarthe amont.

Les enjeux d'un SAGE

Le SAGE considère l'eau dans son ensemble et s'intéresse à toutes les thématiques jugées importantes par les acteurs du territoire. Quelques exemples d'enjeux :



Les objectifs actuels et futurs du SAGE Sarthe amont

- Objectif n°1 : Agir sur la morphologie des cours d'eau et les zones humides pour atteindre le bon état
- Objectif n°2 : Améliorer la qualité de l'eau et sécuriser la ressource en eau pour atteindre le bon état
- Objectif n°3 : Protéger les populations contre le risque inondation
- Objectif n°4 : Promouvoir des actions transversales pour un développement équilibré des territoires, des activités et des usages
- Objectif n°5 : Partager et appliquer le SAGE

- Réduire les déficits quantitatifs actuels et s'adapter aux impacts du changement climatique pour préserver les ressources en eau, les milieux et concilier l'ensemble des usages
- Réduire les pollutions et parfaire les fonctionnalités des milieux pour favoriser la résilience du territoire
- Préserver et améliorer la qualité de la ressource en eau potable
- Construire la résilience du territoire face aux changements climatiques
- Consolider les connaissances et sensibiliser les acteurs aux enjeux de l'eau

2015

Mise en place d'une commission spécifique :

3 élus et 1 représentant d'une association de consommateur

Définition des besoins :

Public Visés :

- **Agriculteurs** : Sensibilisation sur les pollutions diffuses, limitation des intrants
- **Jeunes (collèges)** : Usages de l'eau et économies
- **Élus** :
 - 1- gestion de l'eau, la place et le rôle du SAGE
 - 2- compétences attribuées au bloc intercommunal (eau potable, assainissement et GEMAPI)
- **Grand public** :
 - 1- jardiniers amateurs (loi Labbé)
 - 2- gestion des eaux pluviales



SENSIBILISATION Grand Public 2016-2019

- Participation à :
- fêtes de la nature ;
 - fêtes des jardins ;
 - fêtes champêtre



- ✓ Un atelier sur les potions et décoctions au jardin avec reconnaissance des différentes plantes utiles pour le jardin, leurs propriétés et les recettes des préparations.
- ✓ Un atelier pour reconnaître les auxiliaires et les préserver dans son jardin des ravageurs.
- ✓ Un atelier sous forme de questionnaire, traitant de la gestion des eaux pluviales en tant que particulier.

Non reconduit en 2023 : thématiques du SAGE pas simple à aborder auprès du grand public lors de ces manifestations, lieux souvent composés de personnes déjà convaincues...



Envisager de la sensibilisation du grand public sur les économies d'eau

Via un appel à projets :

Ne pas trop fermer et laisser les candidats faire des propositions.



SENSIBILISATION Lycée Agricole 2016-2020

- ✓ Ciblée sur les BTS et bac pro en priorité
- ✓ Nécessité de rester dans le domaine de l'agronomie, d'où l'utilisation du jeu ecophyt'eau pour les amener à prendre de la hauteur sur les pratiques.
- ✓ Lien Agricole et protection de la nature pas simple

Reconduit en 2023 : volonté forte des membres de la CLE
Ouvert à la gestion du bocage, maintien de l'herbage et préservation des sols
Mobilisation d'1 établissement pour réaliser sa propre action de sensibilisation sur la gestion auprès de l'ensemble de l'agrocampus



Mise en œuvre d'actions comparables sur la partie Normande



SENSIBILISATION Collèges 2016-2019

- ✓ Ciblée sur les classes de 5^{ème} des petits collèges ruraux
- ✓ En lien avec le programme scolaire (sciences de la vie et de la terre, géographie, chimie, physique et même un peu de math !)
- ✓ Appréciée des collèges mais peu de prise en main des outils (sauf 1)



Reconduit en 2023 : volonté forte des membres de la CLE
Toujours sur une vision globale de l'eau – temps forts mis en place sur le volet aménagement du paysage avec maquette

Annexes

Le SAGE : c'est quoi et à quoi ça sert ?

Par Eric LE BORGNE du syndicat du bassin de la Sarthe, porteur du SAGE Sarthe amont.



SENSIBILISATION Collèges 2016-2019

- ✓ Ciblée sur les classes de 5^{ème} des petits collèges ruraux
- ✓ En lien avec le programme scolaire (sciences de la vie et de la terre, géographie, chimie, physique et même un peu de math !)
- ✓ Appréciée des collèges mais peu de prise en main des outils (sauf 1)



Reconduit en 2023 : volonté forte des membres de la CLE
Toujours sur une vision globale de l'eau – temps forts mis en place sur le volet aménagement du paysage avec maquette

Bilan :

1. Volonté de mutualiser, mais pas toujours simple à orchestrer
2. Importance d'avoir au minimum un(e) élu(e) moteur
3. Une attention particulière au portage de la sensibilisation.
4. Chronophages
5. Nécessité d'encadrer la commande
6. A contrario, nécessité aussi de laisser libre arbitre aux professionnels
7. Des questionnements concernant certains outils financés par l'AELB
8. Innovation : intéressant, mais à manier avec précaution



MERCI DE VOTRE ATTENTION



Annexes

Le contrat territorial Eau

Par Delphine FORESTIER, animatrice de bassin versant et responsable du pôle milieux aquatiques du syndicat Chère Don Isac.



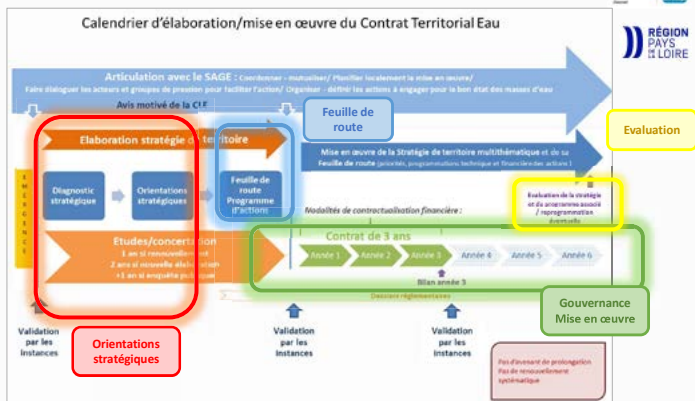
Rencontre des acteurs de la sensibilisation aux enjeux de l'eau en Pays de la Loire

07 septembre 2023 Angers

Delphine FORESTIER, animatrice bassin versant & Responsable du pôle milieux aquatiques Syndicat Chère Don Isac



Phases successives de vie d'un contrat territorial Eau



Rencontre des acteurs de la sensibilisation aux enjeux de l'eau en Pays de la Loire - 07/09/2023

Le contrat territorial Eau

Outil de l'Agence de l'Eau pour mobiliser des financements afin d'accompagner les actions d'amélioration des milieux aquatiques et de lutte contre les pollutions diffuses. En région PDL, c'est un outil du partenariat mis en œuvre à l'échelle régionale et regroupant l'État, l'agence de l'eau Loire-Bretagne, la Région et les Départements dans un objectif de recherche du bon état des masses d'eau.



Rencontre des acteurs de la sensibilisation aux enjeux de l'eau en Pays de la Loire - 07/09/2023

Syndicat CHÈRE DON ISAC Territoire

Un grand territoire rural entre Nantes, Rennes, Redon et Châteaubriant

- 1 900 km²
- 2 400 km de cours d'eau
- 3 rivières affluents de la Vilaine
- 20 masses d'eau
- Natura 2000 Marais de Vilaine (aval des 3 bv)
- 1 enjeu eau potable (amont Isac, aval Don)

- 8 EPCI
- 62 communes
- 108 000 Habitants
- 2 Régions
- 3 Départements
- 91% Dpt 44
- =28% du Dpt
- Dpts 35 56

Rencontre des acteurs de la sensibilisation aux enjeux de l'eau en Pays de la Loire - 07/09/2023

Annexes

Le contrat territorial Eau

Par Delphine FORESTIER, animatrice de bassin versant et responsable du pôle milieux aquatiques du syndicat Chère Don Isac.

Le contrat territorial Eau Chère Don Isac

Milieux aquatiques Bocage Assainissement Sensibilisation Suivis
 Agriculture Urbanisme Économie d'eau Communication

Enjeux ATTEINTE DU BON ETAT ECOLOGIQUE ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Restauration des milieux aquatiques** : En restaurant la morphologie des cours d'eau, la continuité et en préservant la biodiversité
- Lutte contre les pollutions diffuses** : En accompagnant les agriculteurs vers des changements de pratiques et de systèmes
- Restauration et valorisation du bocage** : En plantant, restaurant et protégeant
- Accompagnement des collectivités** : En prenant en compte l'eau dans les politiques d'aménagement
- Sensibilisation à l'environnement** : En favorisant l'appropriation des enjeux eau par tous les habitants et usagers de l'eau sur le territoire

Sensibilisation commence dès l'élaboration de la stratégie -> partage des enjeux par les acteurs
Faire du lien entre les thématiques : Milieux Aquatiques/Bocage/Agriculture/Urbanisme/Eau potable

Sensibilisation des scolaires
Programme pédagogique à destination des primaires
Coordonné et coanimé par le syndicat et des structures du territoire
3 thématiques : bocage, milieux aquatiques et eau domestique

Sensibilisation des agriculteurs
Organisation de journées techniques
Partage d'expériences

Sensibilisation du grand public
Proposition d'animations dans le cadre de la journée mondiale de l'eau
Participation à des événements locaux

Sensibilisation des élus
Visites de terrain
Partage d'expériences
Rédaction de notes d'enjeux (PLU, PLUi), de fiches techniques

Les freins/difficultés
Capter l'attention de public non sensibilisés
Ne pas « toucher » que l' élu en charge de l'environnement
Impliquer de nouveaux acteurs / aménagement du territoire

Rencontre des acteurs de la sensibilisation aux enjeux de l'eau en Pays de la Loire - 07/09/2023

Le contrat territorial Eau Chère Don Isac

1 structure porteuse : Syndicat Chère Don Isac CT Eau 2023-2025
10 943 878 €

5 maîtres d'ouvrages

Conseil Départemental de Loire-Atlantique	Syndicat eau potable Atlantic Eau
Conseil Départemental d'Ille et Vilaine	Eaux et Vilaine
Fédération de Pêche de Loire Atlantique	

5 financeurs

Agence de l'Eau Loire Bretagne	Conseil Départemental de Loire-Atlantique
Conseil Régional Pays de la Loire	Conseil départemental d'Ille et Vilaine
Conseil Régional Bretagne	

Des partenaires

Services de l'Etat : DDTM 35 & 44, OFB 44 Fédérations de pêche, Eaux et Vilaine
Organismes agricoles : chambre d'agriculture, CIVAM, GAB CEREMA SAGE Vilaine

Rencontre des acteurs de la sensibilisation aux enjeux de l'eau en Pays de la Loire - 07/09/2023



Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir


Par Patrick BERRY, sociologue

[Voir le diaporama](#)

Le changement de comportement: Quels enjeux, quels approches?

Des repères pour penser et agir

« Le changement n'est ni le déroulement majestueux de l'histoire dont il suffirait de connaître les lois, ni la conception et la mise en oeuvre d'un modèle plus rationnel d'organisation sociale. Il ne peut se comprendre que comme un processus de création collective à travers lequel les membres d'une collectivité donnée apprennent ensemble, c'est à dire inventent et fixent de nouvelles façons de jouer le jeu social de la coopération et du conflit »
(Craizer, 1977)



Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

Un cheminement en trois étapes...

1. **Un paysage de fond...: quels enjeux aux changements de comportement?**
2. **Zoom sur quelques facteurs d'efficacité**
3. **En guise de conclusion: quelques repères pour agir**

Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

Êtes-vous: d'accord...ou pas d'accord?

Les comportements sont aisément compréhensibles...Mais les changer est difficile parce que beaucoup de gens sont résistants au changement

L'enjeu majeur des changements de comportement est technique: Comment intervenir de manière efficace?

Tous « les gens » ne sont pas égaux devant les injonctions à changer de comportement: certains ont plus de capacités que d'autres à le faire

Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

1. Adaptation et changement de comportement: quels enjeux?

Un enjeu de compréhension et de clarification des termes du débat

La question des définitions et des approches... « Mais au fait...de quoi parle-t-on? »

Comportements Ethologie et « comportement réflexe et conditionnés »	Conduites Sociologie et la question du Sens que l'on attribue à nos actes »	Usages et pratiques sociales Sociologie et types et modes d'usage	Pratiques professionnelles Sciences sociales Culture et manière de mettre en actes dans la sphères pro.
---	---	---	---

Clarifier les termes du débat entre acteurs à partir d'espaces de réflexion et de débat

Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

1. Adaptation et changement de comportement: quels enjeux?

Un enjeu à développer une perspective critique et éthique autour de la volonté de « changer les comportements »

- Une vigilance à avoir autour des visions « mécanistes » des comportements humains (Bergson, 2008)
 - Développement des approches comportementalistes basées à la fois sur Homo Economicus, la psychologie, ainsi que par les neurosciences.
 - Mais avec un effacement des contextes, des trajectoires sociales complexes, des interactions, des structures organisationnelles au sein desquelles nous vivons ainsi que des apprentissages liés aux expériences individuelles
- Une vigilance à avoir autour de la légitimité et de la bienveillance à vouloir changer les comportements et conduites humaines (Bata, 2000)

Une attention à prendre en compte les contextes et les trajectoires sociales...

Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

1. Adaptation et changement de comportement: quels enjeux?

Un enjeu de prise en compte des temporalités

- Hiatus entre d'un côté le changement climatique et ses manifestations qui invitent à une réaction et une mobilisation urgente... Et les capacités à évoluer de l'être humain qui ne s'adapte que dans la durée ou par crise majeure, dans la nécessité. Et avec des conséquences sociales extrêmement lourdes.
- Temporalités des ancrages des apprentissages « de nouvelles manières de faire »: Comment ces apprentissages évoluent dans le temps? Avec quelle durabilité?
- De plus on l'a vu pour le covid, ancrage des « arrangements » et des gestion de crise qui nécessite une organisation formelle des apprentissages collectifs: capitalisation des expériences et transferts modélisés et accompagnés...dans le Temps
- Cela implique de s'inscrire dans des temporalités « longues » ...

S'inscrire dans une perspective d'apprentissage sur le moyen terme et développer les accompagnements au long court

Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

1. Adaptation et changement de comportement: quels enjeux?

Un enjeu de prise en compte des approches systémiques

- L'enjeu de systémie: changer les comportements et les conduites et les pratiques: Oui mais par où commencer? Eau? Mobilités? Énergie? Consommations? Santé?...
- L'alimentation semble être une porte intéressante (Lickens, 2021) par le biais du système alimentaire? Des conséquences sur les sols, la biodiversité, la santé, la ressource en eau etc.... Mais quel alors des alliances? Et des différentes échelles d'action?
- En outre, cela soulève:
 - Une question d'efficacité: Ou comment conforter les effets leviers par la mise en lien des interventions ?
 - Une question d'acceptabilité sociale et de « faisabilité »
 - Des questions éthiques autour des principes de bienveillance et de non-maïeutique...et de non intervention

Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

1. Adaptation et changement de comportement: quels enjeux?

Un enjeu de prise en compte des inégalités sociales et territoriales

- Des inégalités marquées en France et en Pays de la Loire (11% de pauvreté) notamment aux pourtours des pôles urbains et des communes isolées.
- Ces inégalités sociales se traduisent de manière systémique par des inégalités d'apprentissage, de santé, d'accès aux services et ... simplement d'accès à l'information...
 - ⇒ Les capacités à développer des approches réflexives, et à faire évoluer « ses habitudes » sont mises en question...
- De même que pour les populations en situation de précarité sociale, les contextes et milieux de vie, les trajectoires sociales et les apprentissages collectifs sont très contraints...

Être vigilant à ne pas conforter les inégalités en développant l'universalisme proportionné

Journée Graine PDL et ASLB - 7 septembre 2023

Annexes

Changer les comportements, Enjeux et approches : Des repères pour penser et agir

Par Patrick BERRY, sociologue

Êtes-vous d'accord...ou pas d'accord?

C'est à partir du changement de comportement des gens que l'on peut changer le système!

Le changement de comportement est stable: Une fois que l'on a changé, cela dure et s'inscrit dans la durée.

Pour changer les comportements, il faut travailler à la motivation des gens: Qui est motivé peut changer!

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023

2. Changer les comportements: Zoom sur quelques facteurs d'efficacité

Articuler les dimensions Individuelles, collectives, des organisations, des milieux de vie et des systèmes

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023

2. Changer les comportements: Zoom sur quelques facteurs d'efficacité

Clarifier et articuler les différentes approches de la prise de décision et du passage à l'action

Par exemples...selon les modèles issus de la psychologie:

Des modèles	Des postulats	Des stratégies	Des limites?
Modèle cognitif	« la pensée et la connaissance guident le comportement »	Information et stratégie de « conviction »	Information/Action Éthique Efficacité?
Modèle Comportementaliste	« L'action oriente la pensée »	Communication engageante et réflexivité	Ethique Équité Efficacité et durabilité?
Modèle trans théorique	« le changement se fait par étapes itératives »	Outils et accompagnement spécifiques à chaque étape	Validité du modèle dans la transition?

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023

2. Changer les comportements: Zoom sur quelques facteurs d'efficacité?

Clarifier et articuler les différentes approches de l'Action et de la Décision

Intérêts:

Tout changement est un apprentissage qui se fait par étape...en lien avec des environnements capacitanants ...

Mise en exergue dans les accompagnements du « champ motivationnel » et des contraintes de contexte

Toute décision est appuyée sur son « petit théâtre intérieur »: Mise en récit de sa trajectoire

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023

2. Changer les comportements: Zoom sur quelques facteurs d'efficacité?

Clarifier et articuler les différents leviers et approches dans nos interventions

Apprentissages/Niveaux de littératie en santé	L'approche par la littératie environnementale Niveau 1: Avoir accès à une information validée et sourcée Niveau 2: Être en capacité de comprendre ces informations Niveau 3: Être en capacité de faire du lien avec sa vie quotidienne (Appropriation) Niveau 4: Être en capacité d'investir des informations dans sa vie quotidienne et d'en évaluer l'impact
Apprentissages/Sentiments de compétences et compétences Citoyens	
Participation/Niveaux d'ingénierie des usagers-Habitants-Citoyens	
Plaidoyer et aide à la décision	
Partenariat et coopération entre acteurs	
Mise en cohérence et amélioration des pratiques professionnelles	
Aménagement des milieux	
Réglementation	
Incentive Financière	

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023

2. Des focales liées au changement de comportement: Quels facteurs d'efficacité?

Favoriser les échanges réciproques de savoirs et les apprentissages collectifs

Dans la durée

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023

3. En guise de conclusion ... 8 repères de méthode

- Prendre le temps de connaître et comprendre les publics... leurs diversités, leurs systèmes de contraintes, leurs capacités...
- Prendre le temps d'explorer leurs représentations sociales
- Croiser les niveaux et leviers d'intervention: Ne pas se focaliser sur les comportements, mais bien sur l'ensemble du système
- Travailler à des stratégies éducatives, et non de persuasion, de conviction ou sur seulement les registres émotionnels
- Croiser les approches: Individuelle et collective
- S'inscrire dans la durée... dans une perspective d'accompagnement au plus proche des réalités des milieux de vie
- Travailler à la congruence des interventions, et à la mise en lien avec d'autres acteurs
- Développer des dynamiques de participation effective et non seulement instrumentale

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023

Un dernier mot?

Tout changement de conduites est un apprentissage... et ne peut se faire que sur le temps long et sur la dimension collective

Tout apprentissage social et collectif... est un « lent » changement d'identité...

Les constructions identitaires individuelles, collectives et professionnelles sont des processus dynamiques

La recherche d'efficacité doit se faire en complémentarité avec une démarche éthique

Il n'y a pas « d'outils miracles »... Les conduites humaines sont « pétries » de contradictions et de paradoxes... et du sens que les individus leurs donnent

Explorer et travailler sur le sens que peut avoir le changement pour « les gens » paraît indispensable...

Tout comme travailler sur les liens entre les capacités des individus à évoluer et ce que leurs permettent leurs environnements de vie

Journée Graine PBL et AELB - 7 septembre 2023